

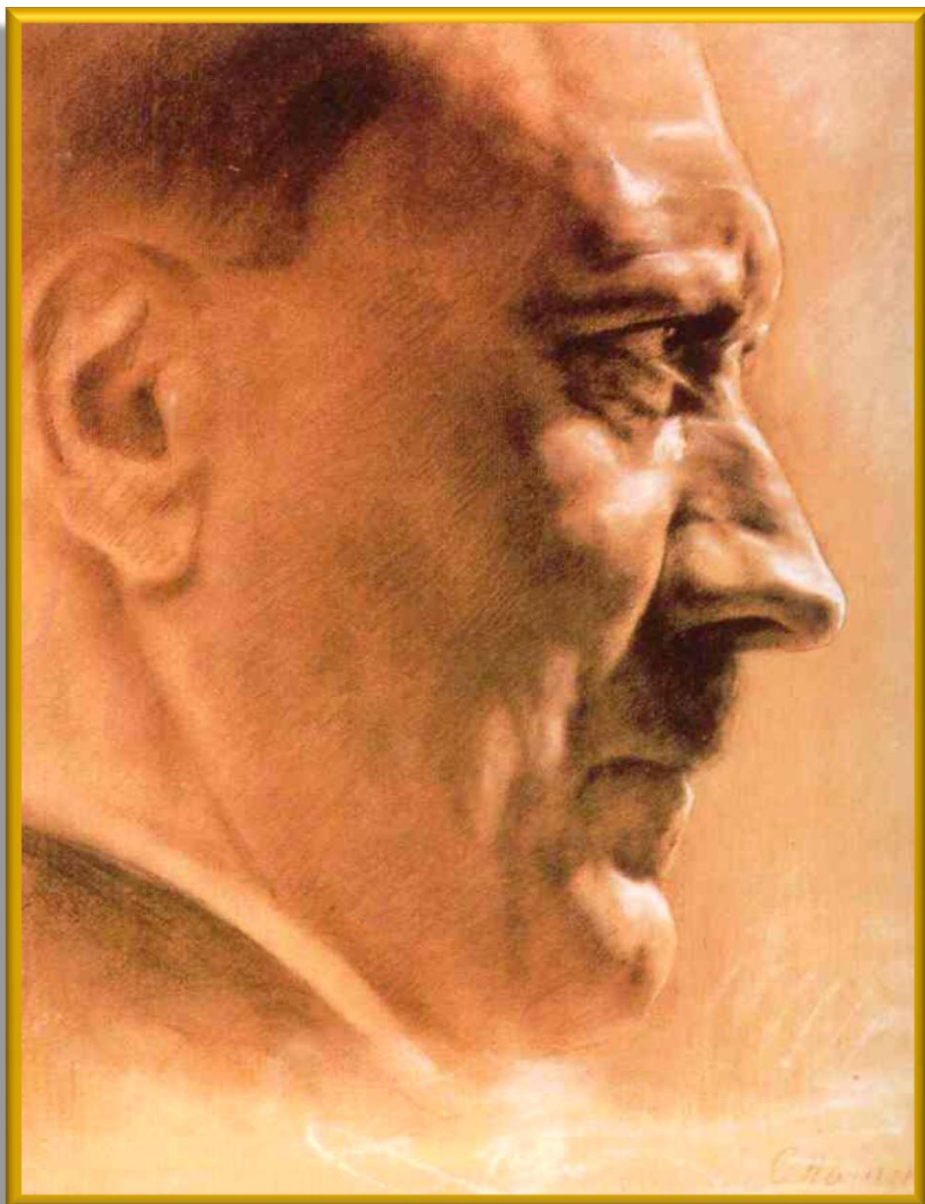


didi18
Présente

Adolf

Hitler





"On ne demande jamais au vainqueur s'il a dit la vérité."

Adolf Hitler

Depuis la moitié du 20ème siècle, le monde n'a entendu qu'une seule version d'une histoire incroyable. L'histoire d'un garçon issu d'une famille ordinaire dont l'ambition était de devenir artiste, mais qui est devenu vagabond.

Il n'était cependant pas destiné à errer, inconnu de tous, mais à atteindre les sommets du pouvoir et éventuellement, devenir l'un des hommes les plus influents qui ait jamais vécu.

Maintenant, pour la première fois, voici la vraie version et le compte-rendu factuel d'une histoire que beaucoup considèrent comme...

LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS RACONTÉE !

Partie 1 - L'enfance d'Adolf Hitler.....	4
Partie 2 - Les jeunes années	10
Partie 3 - Les origines du NSDAP.....	16
Partie 4 - Le choc culturel.....	21
Partie 5 - La guerre est déclarée	27
Partie 6 - La Bataille d'Angleterre.....	34
Partie 7 - La montagne de crimes de guerre de Staline et des Alliés	41
Partie 8 - Pearl Harbor et le conflit japonais	49
Partie 9 - La trahison des Cosaques.....	58



PARTIE 1 - L'ENFANCE D'ADOLF HITLER

20 AVRIL 1889 BRAUNAU AM INN, AUTRICHE

L'histoire commence ici, dans la ville autrichienne de Braunau, dans cette maison où est né Adolf Hitler, à son apogée, le dirigeant le plus populaire d'Europe. L'enfant né ici, à Braunau, fait partie de cette poignée d'êtres humains qui ont clairement et catégoriquement changé l'histoire du 20^{ème} siècle.

Linz, Autriche. Unique lieu commémoratif de la famille Hitler : la tombe des parents d'Adolf Hitler. Rien de ses parents ou de l'enfance d'Adolf ne laissait présager l'extraordinaire carrière qui l'attendait.

Son père Aloïs, fonctionnaire des douanes, était un homme sévère qui frappait son fils. Sa mère Clara le protégeait de son mieux. À la mort de sa mère, le jeune Adolf est brisé par le chagrin. Il gardera son portrait avec lui pour le reste de sa vie.

Adolf a été baptisé et élevé dans la religion catholique. À 6 ans, il entre à l'école du monastère de Lambach. Il est bientôt le premier de sa classe. Hitler était choriste à la grande abbaye de Lambach. *"Je m'enivrais de la splendeur solennelle des services,"* disait-il. Chaque jour, quand il allait chanter à la chorale, il voyait le mémorial d'un ancien abbé, au-dessus se trouvait un symbole qui, un quart de siècle plus tard, serait adopté par Hitler pour le parti National-socialiste : le Swastika.

Hitler est un adolescent à l'humeur changeante. Au collège à Linz, il perd presque tout intérêt pour ses études. Son ambition est d'aller à Vienne et de devenir un artiste ou un architecte. Une fois là, il commence à produire des dessins d'architecture et des aquarelles, comme ceux-ci. Compétent, mais pas assez bon pour obtenir la place dont il rêvait à l'Académie des Beaux-arts de Vienne.



VIENNE, AUTRICHE - 1907

Peu à peu, toutes les premières ambitions de Hitler à Vienne tournent au vinaigre. Découragé d'avoir été refusé deux fois par l'Académie des Beaux-arts, il devient un vagabond. Hitler appellera plus tard sa période à Vienne : *"La période la plus misérable de ma vie."*

VIENNE, AUTRICHE - 1913

Trois misérables années, qu'il passera ici, dans une ruelle de Vienne, dans ce refuge pour hommes sans domicile. Dans ce refuge déprimant, le futur Führer passe la plupart de ses journées assis avec d'autres résidents, vendant croquis et dessins à l'aquarelle qui lui faisaient gagner un peu d'argent. En 1913, à la dérive entre Vienne et l'Allemagne, il rêve encore de devenir un grand artiste ou un architecte de renom.

MUNICH, LE 1ER AOÛT 1914,

une foule en liesse accueille d'un bon œil le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Sur votre droite, un photographe et, parmi la foule qu'il photographie, se trouve le jeune Adolf Hitler âgé de 25 ans.



ADOLF HITLER - LE HEROS DE GUERRE

Si vous regardez la ténacité de son service, c'était un exalté. Il déposa une requête auprès du Roi Louis III de Bavière, pour s'enrôler dans le *"King's Own Régiment"*, qui était une unité d'élite bavaroise. Il fut accepté mais fut placé dans la 16^{ème} unité de réserve d'infanterie bavaroise. La Première Guerre mondiale eut une influence majeure dans la vie d'Adolf Hitler. Il effectue sa période d'entraînement sans se plaindre. Mais il voulait toujours offrir son aide à ses camarades. Il parlait des méfaits du tabac et de l'alcool à ses camarades soldats et ils l'aimaient bien parce qu'il leur faisait des dessins. Vous vous souvenez, il dessinait dans sa

jeunesse quand il voulait entrer à l'école des arts. Il s'entendait donc très bien avec ses camarades soldats. Entre 1914 et 1918, dans les tranchées, il adoptera un chien mais quelqu'un le lui volera.

Durant la Première Guerre mondiale, Adolf Hitler ne cessa de se porter volontaire pour des missions dangereuses. Sa première participation au combat eut lieu le 29 octobre 1914. L'unité d'Hitler perdit 3.000 hommes sur ses 3.600, après 5 assauts sur la position ennemie. Une balle traversa une des manches d'Hitler. Il sortait d'une tente où il était venu s'entretenir avec quelques hommes et quelques secondes plus tard elle fût détruite par un obus. Pour son combat dans cette unité, il reçut la Croix de Fer 2ème classe, pour sa bravoure sous le feu de l'ennemi et il fut promu caporal. C'était une récompense bien méritée.

Plus tard, il devient un *"coureur"*, ce qui consistait à emmener des messages des bases arrières vers le Front. C'était une mission au taux de mortalité très élevé. Mais il aimait particulièrement cette tâche. Puis, en décembre 1914, durant cette fameuse trêve de Noël du 25 décembre, Hitler n'a pas voulu quitter sa tranchée. Il disait : *"Une telle chose ne devrait pas être autorisée en temps de guerre"*. Il disait à ses camarades qui y participaient qu'ils avaient tort de faire cette trêve. *"Pas de plaisir en temps de guerre, ceux-là sont vos ennemis !"*

Entre 1914 et 1916, dans la phase finale de la bataille de la Somme, Adolf Hitler fut blessé à la jambe par un éclat d'obus. Il fut renvoyé en Allemagne pour se rétablir. Il y restera environ 5 mois. Hitler aurait pu rester en Allemagne, affecté à un service moins difficile à cause de sa blessure, mais il demanda à être renvoyé au Front.



Ce n'est pas un planqué. Il faut donner du crédit à cet homme qui, de toute évidence, n'était pas une poule mouillée. Beaucoup de personnes essayent de trouver un moyen de se sortir là. On retrouve alors Hitler dans les tranchées. Et on le retrouve encore durant l'offensive allemande. Durant l'offensive de Ludendorff, il était armé d'un pistolet et il a capturé 5 soldats français.

Pour cela, il reçut la Croix de Fer de 1^{ère} classe. En général, on n'obtenait pas facilement cette distinction en temps de guerre. On ne peut tout simplement pas ignorer ses décorations. Il a gagné sa première médaille de la Croix de Fer 2^{ème} classe en 1914, puis la Croix de Fer 1^{ère} classe en 1918 et puis à la mi-octobre, il reçut une autre décoration. Mais il ne fut jamais promu au-delà, parce que son capitaine, le capitaine Fritz Wiedemann, trouvait qu'il n'avait pas l'étoffe d'un chef. Il n'est pas possible de dire une telle chose.

Alors que la guerre tournait en défaveur de l'Allemagne, Hitler pensait que les pacifistes et les *"planqués"* - les gens qui évitent de faire leur devoir - étaient responsables de la défaite de l'Allemagne. Et, ce qui le faisait encore plus enrager, c'était ce qu'on appelle *"le défaitisme dans les rangs"*. Certains sous-officiers disaient en fait que c'était ridicule de continuer à se battre. Hitler alla jusqu'à en frapper un. Voilà donc un caporal qui frappe un sous-officier et qui n'a pas eu de problèmes pour ça. C'était vraiment un exalté.

À la fin de la guerre, à la mi-octobre 1918, à Ypres Hitler fut gravement blessé au visage par du gaz utilisé par les troupes britanniques. Cela lui fit enfler le visage, en particulier ses paupières. Ses yeux coulaient sans cesse, sa voix était rauque. Puis, il eut cette horrible douleur qu'il qualifiait de : *"douleur transperçante dans mes orbites."* Il détestait quitter le Front et devoir aller à l'hôpital. Il considérait sa présence sur le Front comme le meilleur chapitre de sa vie. Être là-bas, être quelqu'un, être avec des gens, vous savez... il avait des amis et des compagnons quand il était à la guerre. Ce n'était pas un solitaire, il avait le respect de ses compagnons soldats. Il avait un but.

Début novembre, Hitler avait retrouvé le moral. Il était très courant pour les victimes du gaz, de plonger dans un état dépressif, par peur de devenir aveugle pour le restant de leur vie. Le 9 novembre - deux jours avant l'armistice - un pasteur local est allé à l'hôpital, et a annoncé aux patients : *"Le 8 novembre, l'Empereur a abdiqué. L'Allemagne est désormais une République."* Et il leur annonça que la guerre était perdue.



La défaite fut suivie par l'humiliation du traité de paix de Versailles. L'injustice de Versailles a été vivement ressentie par les Allemands durant les vingt années qui suivirent. Incapable d'accepter que l'Armée avait perdu la guerre, Hitler s'est convaincu que les soldats avaient été frappés dans le dos par les révolutionnaires communistes et les politiciens du parlement. Il pensait que le coup de couteau dans le dos faisait parti d'un grand complot juif.



Soudain, Hitler découvre le plus grand talent qu'il possède : le don d'orateur. Il rejoint un petit groupe de nationaux exaltés à Munich. Ils créaient le Parti National-socialiste des Travailleurs Allemands (NSDAP) ou Parti National-socialiste. En 1921, Hitler devient leur leader.

MUNICH 1921

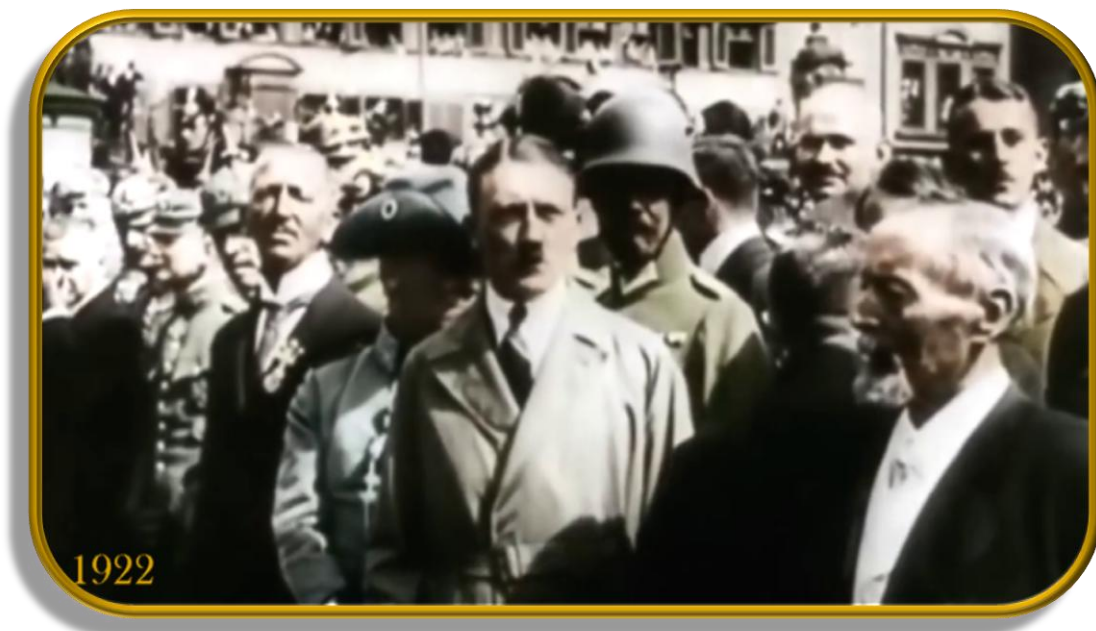
Le mot "*Nazi*" fut utilisé par les Alliés en terme péjoratif et popularisé par les médias internationaux à des fins de propagande.

Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne faisait face à un sérieux danger de prise de pouvoir par les communistes, avec les 6 millions de membres que comptait le Parti Communiste allemand dans le pays.

Adolf Hitler était seulement le 55ème membre du NSDAP et bien que le nombre d'adhérents ait rapidement augmenté sous son commandement, les premières réunions avaient souvent lieu dans une atmosphère tendue.

En infériorité numérique, les Nationaux-socialistes se retrouvaient souvent infiltrés lors de leurs réunions, durant lesquelles, inévitablement, des rixes éclataient.

Le premier film montrant l'apprenti Führer en campagne, montre un personnage plutôt mal à l'aise, pas encore sûr dans son rôle de "*Messie*" allemand.



En 1923, Hitler se sentira assez fort pour prendre le pouvoir à Munich. Émile Klein, le seul soldat impérial encore en vie qui a marché avec Hitler, marche à nouveau sur leurs pas.

Tout se passa bien, jusqu'à ce que les marcheurs se retrouvent face à la police armée, qui bloquait leur passage dans une rue étroite.

Émile Klein - Nous continuions à chanter alors que nous marchions dans cette rue et soudain, nous avons entendu des coups de feu devant nous. La procession s'arrêta... Nous étions sans voix. Nous ne comprenions pas ce qui venait d'arriver. Jusqu'à ce que des voix, qui s'élevaient de l'avant, disent : *"Hitler est mort."* J'ai vu des hommes en pleurs et j'étais aussi très ému. J'avais du mal à garder mon calme.

Hitler en fait a survécu à la vague de tirs. Il fut arrêté et emprisonné à la prison de Langsberg. Au début, il était tellement déprimé qu'il refusait de s'alimenter. Puis, sa confiance est revenue quand il prit conscience que l'échec de sa révolte avait fait de lui un héros local. À son procès, Hitler se tourna vers ses accusateurs et dit aux juges qui le condamnaient à une peine de prison : *"L'histoire déchirera en lambeaux le verdict de cette cour !"*

Juge - Vous avez été accusé de haute trahison et désigné comme ennemi de l'État !

Adolf Hitler - Si je suis coupable de quoi que ce soit, alors je suis coupable de vouloir me battre pour défendre les droits des Allemands !

Juge - Herr Hitler, le tribunal vous déclare coupable de trahison. Vous êtes condamné à payer une amende de 200 marks-or et à 5 ans d'incarcération à la prison de Landsberg. Vous serez... admissible à une liberté conditionnelle... dans 9 mois.

Adolf Hitler passera les 12 prochains mois à la prison de Landsberg.

PARTIE 2 - LES JEUNES ANNEES

PRISON DE LANDSBERG, AVRIL 1924

Après le triomphe de la propagande lors de son procès, Hitler a commencé à écrire la bible du National-Socialisme. C'est ici dans sa cellule qu'il a dicté la plus grande partie de son texte à son fidèle partisan, Rudolf Hess.



Les samedis soir, Hitler s'asseyait avec les autres prisonniers et leur lisait les chapitres complétés. Le livre dans son ensemble, s'attarde sur les grandes obsessions qui dominaient la pensée politique de Hitler : les juifs, le racisme, l'espace vital pour le peuple allemand, les maux du communisme et de la démocratie parlementaire. Mais il inclut aussi ce que Hitler pensait sur une variété d'autres sujets, allant de la boxe à la syphilis.

Mein Kampf deviendra l'un des plus grands succès littéraire, bien qu'interdit dans plusieurs pays après la guerre.

L'engouement incroyable que Hitler a suscité par la suite, est dû à son talent oratoire. Après la prison, le chef ou le Führer, comme il s'appelait désormais lui-même, avait une nouvelle stratégie politique. Au lieu de planifier un autre coup d'État, son but était de gagner le pouvoir par les urnes. Ce qui allait lui faire gagner des millions de votes était, au contraire, sa vision d'une grande renaissance nationale.

L'opportunité de son élection est arrivée avec le début de la Grande Dépression (1929-1930). En quelques années un travailleur sur trois se retrouvait au chômage.

Ilsa Ventel était travailleuse sociale de l'église, durant la dépression, parmi les chômeurs et les taudis de Berlin : *"Le désespoir était si terrible que je ne peux pas le décrire. Il y avait des mendiants partout ; où que vous alliez dans Berlin, il y avait des mendiants."*

Les partis politiques démocratiques n'offraient aucune solution. Pour des millions d'Allemands, leur unique espoir était Adolf Hitler.

Vous êtes allés sur la place du marché ? Savez-vous combien coûte une miche de pain aujourd'hui ? 500.000 marks. 500.000 marks !! Les brouettes ne sont pas assez grandes pour transporter tout cet argent ! Il a peur que je suscite l'intérêt. Vous direz au commissaire Kahr que ce n'est plus le temps du silence.

Ilsa Ventel - J'ai soutenu Hitler, parce qu'après avoir vu toute cette dépravation, toute cette pauvreté ici il était le seul qui pouvait offrir une justice sociale à tous ces gens.

Il avait cette capacité, la capacité dérivée de sa volonté de se lancer totalement ouvert, pour apparaître si on peut dire, totalement dévoilé et mis à nu devant son public... d'ouvrir son cœur tout entier et de l'afficher, de donner toute la force qu'il avait et soudain vous étiez galvanisé et chargé d'énergie.

ELECTIONS PRESIDENTIELLES, REICHSTAG, BERLIN AVRIL 1925

Parti National-Socialiste : 3 sièges

CAMPAGNE PRESIDENTIELLE - 1929

Ce n'était pas comme s'il utilisait des mots, pour diriger l'émotion ; non, elle venait directement presque sans mot. C'était le côté brut de la puissance de Hitler.

ÉLECTIONS LEGISLATIVES 14 SEPTEMBRE 1930

Parti National-Socialiste : 107 sièges
6 millions et demi de votes, 107 sièges. Le plus grand parti du Reichstag.

CHANCELLERIE DU REICH, BERLIN 30 JANVIER 1933

Persone n'a jamais eu ce pouvoir de régner sur nous. Tout le monde disait que c'était la façon qu'il avait de dire les choses.

Hitler arrive au pouvoir, pas comme il l'espérait, par la victoire absolue par les urnes, mais à la tête d'un gouvernement de coalition. Comme le suggère ce regard foudroyant, Hitler méprisait ses partenaires de coalition. Il les manipule rapidement et établit sa propre dictature.

Un mois après son arrivée au pouvoir, le bâtiment du Reichstag, le bâtiment du parlement à Berlin, est incendié. Cela arrive au moment où Hitler ne cesse d'insister qu'il y a un complot communiste pour renverser le nouveau gouvernement et effectuer une révolution. Le feu au Reichstag s'amplifie, ce que tout le monde peut voir. Et avant que la nuit ne s'achève il obtient un ensemble de décrets qui transforment la situation sur le plan politique. Toutes les garanties

qu'offre un État démocratique : la liberté d'expression, le droit de vivre sans être arrêté, tout cela est balayé.

1933 - BERLIN, LA CAPITALE DU PECHE EN EUROPE

Dans les années 1920, Berlin était reconnue comme le centre de la perversion sexuelle, des drogues et de la dépravation. Une fois au pouvoir, Hitler ordonna le nettoyage de la ville. Les livres obscènes, la littérature pornographique et communiste furent tous brûlés par les Nationaux-Socialistes.

La répression forcera les juifs, les libéraux de l'immoralité, les homosexuels comme Marlène Dietrich -une bisexuelle avérée- à partir pour les États-Unis.

BERLIN 1933, DESTRUCTION DE LA LITTERATURE PORNOGRAPHIQUE ET COMMUNISTE

Une majorité des Allemands toléraient la destruction des livres, le bannissement d'autres partis politiques et l'établissement d'une police d'État, parce que Hitler offrait une voie pour sortir de la Dépression.

S'il faisait des choses qui n'étaient pas très agréables - ce qui arrivait - alors on disait : 'Eh bien, nous devons accepter aussi bien les points désagréables que les agréables. La dictature était sa seule solution pour se sortir de cette pagaille. Et donc, j'ai pensé que c'était une bonne chose de mettre un frein à toutes ces sottises et agir, vraiment agir et c'est ce qu'a fait Hitler.

Il a éliminé le taux de chômage écrasant dont souffraient les Allemands et il a donné une nouvelle confiance et du bien être à des millions de gens. Ils allaient mieux. Bien mieux.

Quand Hitler a pris le pouvoir en 1933, il y avait 7 millions d'Allemands sans emploi, le taux le plus élevé de chômage par habitant en Europe, à cette époque.

Dans sa seule première année en poste, un nombre sans précédent de 3.374.000 chômeurs était remis au travail.

Les idées innovatrices et brillantes de Hitler incluait la construction d'autoroutes à travers tout le pays, avec des unités de logements pour les travailleurs. Les familles des travailleurs dépensaient alors avidement leurs nouveaux salaires, contribuant à une rapide croissance économique.

Priorité était donnée à la santé et aux aptitudes de la nation, particulièrement aux jeunes. Soins gratuits et soutien financier généreux étaient fournis aux futures mères. Les premières campagnes anti-tabac sont également introduites.

En outre, le gouvernement était désormais responsable de la protection de l'environnement et de la nature.

Le crime était virtuellement éliminé, les promenades dans les rues étaient de nouveau sécurisées. Les travailleurs, grâce aux aides d'État, pouvaient prendre des congés à l'étranger.

Hitler est le premier en Europe à avoir introduit la semaine des 40 heures de travail, avec paiement des heures supplémentaires. Les entreprises doivent désormais fournir aux travailleurs, salles de bain et cantines.

Le commandement du NSDAP considérait les intérêts sur les prêts comme immoraux et il força les banques à abolir la pratique de l'usure, ce qui permit à des millions de personnes de se retrouver libérées de leurs dettes.

C'était un rétablissement financier spectaculaire, jamais vu auparavant ou depuis et souvent considéré comme le plus grand miracle économique de tous les temps.

Pendant ce temps, la plupart des pays de l'Ouest étaient encore embourbés dans la Grande dépression.

LES RASSEMBLEMENTS DE NUREMBERG, LA CELEBRATION ANNUELLE DU NATIONAL-SOCIALISME

Ils venaient par dizaines de milliers, plein d'idéalisme juvénile, pour vénérer le Führer dans le site magnifique du stade de Nuremberg.



Parmi la jeunesse hitlérienne, se trouvait Alphonse Heck, aujourd'hui écrivain sur la période Nationale-Socialiste.

Alphonse Heck - Le point déterminant dans ma vie est arrivé lorsque j'avais 10 ans, à partir de ce jour et longtemps après notre défaite, j'ai éprouvé une reconnaissance éternelle envers Adolf Hitler. Je faisais partie des 82.000 jeunes de la Jeunesse hitlérienne alignés sur le terrain Zeppelin. J'étais au premier rang. Et quand Hitler a commencé à parler, nous étions remplis de picotements nerveux, brûlant de voir notre dieu. Puis, il est arrivé sur le podium. J'avais peur de

regarder mon voisin, car je ne voulais pas qu'il voie les larmes dans mes yeux. Mes genoux tremblaient. Et Hitler rayonna sur nous tous, il nous a calmés, en levant les mains plusieurs fois. Quand il a commencé à parler, c'était sur un ton de conversation, comme un homme à un garçon, un père à son fils.



Et il nous dit combien nous avions de la chance de vivre ce nouvel âge. Il nous dit : *"Désormais, vous n'avez plus à craindre de différence de classe, nous sommes tous un."* Mais le moment le plus important et l'essence de son discours sont arrivés quand il a prononcé sa dernière phrase, il s'est penché sur le podium -et je sais qu'il me regardait droit dans les yeux- et il a dit : *"Vous ! Mes garçons, les jeunes d'Allemagne, vivez une période heureuse, parce que vous êtes les porte-étendards du mouvement. Vous hériterez de ce que nous avons créé jusque là."* À partir de là, il n'y avait plus aucun doute, j'étais lié à Adolf Hitler au-delà de notre défaite.



Adolf Hitler - Devant nous est l'Allemagne En nous l'Allemagne vibre Et derrière nous, toute l'Allemagne nous suit !

Le milieu des années 30 vit les années paisibles de l'Allemagne hitlérienne. L'Allemagne était en paix, sa prospérité restaurée et sa fierté nationale retrouvée. Pour ceux qui étaient prêts à ignorer ou à justifier l'État policier, cela semblait être une Allemagne magnifique.



Une foule de visiteurs étrangers illustres, la plupart aux références démocratiques irréfutables, rendaient visite au Führer dans sa retraite dans les montagnes, le Berghof.



Parmi eux, l'ancien Premier Ministre anglais, David Lloyd George, accompagné de son secrétaire, Albert Sylvester.

BERCHTESGADEN 4 SEPTEMBRE 1936

Hitler a descendu l'escalier pour accueillir Lloyd George, alors qu'il sortait de sa voiture, lui a serré la main de la façon la plus chaleureuse et nous a conduits à l'intérieur du Berghof, dans cette pièce immense, éclairée seulement par la lumière provenant d'une gigantesque baie. C'était extraordinaire, je n'avais jamais vu une telle fenêtre.

Lloyd George a dit : *"Vous avez fait de grandes choses pour l'Allemagne, vous avez rétabli son honneur et vous lui avez obtenu des droits égaux pour tous."*

PARTIE 3 - LES ORIGINES DU NSDAP

1920 - ORIGINE DU SWASTIKA DU NSDAP

J'ai rencontré quelques politiciens de salon qui se soucient plus de leur argent, que de leur propre pays. Oui, mais en tant que chef de la propagande de votre parti, vous devez savoir que pour protéger leur argent, ils vont dépenser une bonne partie de celui-ci. Seulement si quelqu'un en qui ils ont confiance leur dit que c'est un pari sûr. Et c'est là où j'interviens. Herr Hitler, je peux vous rendre très populaire. Beaucoup plus populaire que lui. Mais reconnaissez que la couleur attire le regard.

Contrairement aux Soviétiques avec leur marteau et leur faucille, les Nationaux-Socialistes n'avaient pas un tel drapeau ou emblème.

Non seulement Hitler voulait un symbole pour représenter le NSDAP, mais il voulait quelque chose de suffisamment puissant qui sème la terreur chez les Communistes.

L'étudiant des beaux arts d'autrefois qui avait échoué, allait maintenant dessiner le drapeau le plus reconnaissable de l'Histoire.

Après 1945, le drapeau du NSDAP sera interdit et dépeint par les médias comme un symbole de haine.

Il sera aussi détourné par des groupes politiques extrémistes et autres, tels que les gangs de motocyclistes qui n'ont aucun concept de ses origines anti-communistes.

LE DRAPEAU DE SANG

L'étendard exposé lors de la tentative de coup d'État à Munich en 1923 s'est retrouvé couvert du sang des membres du National-Socialisme qui furent blessés ou tués par la police de Munich.

Il fut considéré par la suite comme un objet sacré, utilisé lors des Rassemblements de Nuremberg par Adolf Hitler pour *"sanctifier"* les nouveaux drapeaux.

La plus précieuse de toutes les reliques du NSDAP a été vue pour la dernière fois le 18 octobre 1944. À ce jour, on ignore toujours où elle se trouve.

1938 - ANSCHLUSS [ANNEXION DE L'AUTRICHE] OU LA GUERRE DES FLEURS

Le matin du 12 mars 1938, les soldats de l'Armée allemande franchissent la frontière autrichienne voisine. Ils n'étaient pas accueillis avec des balles et des armes, mais avec des roses et des œillets. Si bien que cet événement fut nommé le "*Blumen Creek*", la "*Guerre des Fleurs*". La plupart des Autrichiens envieux de ce qu'ils considéraient comme un succès économique et du prestige que Hitler avait redonné à l'Allemagne, accueillent maintenant leurs voisins allemands. Pour montrer qu'il était personnellement au centre de tout ce système, Hitler fit un périple en Autriche.

Adolf Hitler - À l'avenir, je ne veux être rien d'autre que ce que j'ai toujours été dans le passé, attentif à mon peuple, professeur pour mon peuple, et le guide de mon peuple.

Alors que les troupes allemandes passent la frontière autrichienne, les troupes autrichiennes, simultanément, entrent dans les villes allemandes de Munich, Dresde et Berlin. En signe pour le reste du monde d'une réunification pacifique.

Un écrasant taux de 99,7% des citoyens autrichiens voteront pour la réunification avec l'Allemagne.

Adolf Hitler - Ces gens ne viennent pas vers le Reich, en quémendeur. Je viens moi-même les ramener à la maison !



Je pense qu'à un certain moment, vers la fin 1937-1938, Hitler trouve tout cela très bien, mais qu'il n'est pas venu au pouvoir simplement pour restaurer la confiance de l'Allemagne et

résoudre ceci et cela. Il y a autre chose. Il a changé, je pense. Et puis, il s'est débarrassé d'un certain nombre de personnes de l'ancienne garde, dans l'armée et aux affaires étrangères, etc. Et il devient plus agressif.

C'était le 12 mars 1938. Une pluie de Swastikas tombait sur l'Autriche. Hitler traversa la frontière non loin de sa ville de naissance, Braunau. Les gens se réjouissaient de l'Annexion, qu'ils considéraient comme l'accomplissement d'un vieux rêve de la nation Allemande. Une énergique auto-détermination revendiquée et affirmée. Un droit qui avait été retiré aux Allemands par le traité de Versailles, dont les termes dans l'ensemble étaient considérés par les gens comme injustes. Visiblement ému, il entre dans la ville de Vienne. La ville qui avait vu ses premiers échecs l'accueil désormais comme un héros. On rend hommage à l'homme qui a accompli l'unification du peuple allemand. L'accueil fut encore plus tumultueux ici.



À Leonding, Hitler visite la tombe de ses parents dans le cimetière, en face de sa maison d'enfance.

LE BERGHOF - ALPES BAVAROISES

C'est ici, loin de ses millions de partisans que Hitler pouvait se détendre. Dans le cercle intime du Berghof, on pouvait voir un homme tout à fait différent du Führer charismatique des Rassemblements du Parti. La vie dans la retraite du Führer était réconfortante et agréable. Et hors de ses obligations, le Führer avait un côté divertissant, comme l'a découvert le secrétaire personnel de Ribbentrop.

Joachim Von Ribbentrop - J'étais très impressionné d'avoir la possibilité de rencontrer personnellement le Führer, au début, il était une sorte de Messie pour moi. C'était un homme qui aimait les plaisanteries. Il pouvait rire beaucoup. Il n'acceptait pas deux sortes de

plaisanteries : les grossières et les politiques. Elles étaient interdites. Mais toutes les autres plaisanteries, il les appréciait terriblement.

Hitler n'avait pas d'ami proche avec qui partager ses ressentis les plus profonds. Il ne pouvait montrer à quiconque ses faiblesses. Mais le cercle intime découvrit un secret de sa vie privée. Qui n'était pas connu du peuple allemand.

Joachim Von Ribbentrop - Pendant que Hitler parlait, pendant des heures, je me tenais prêt du mur, attendant, au cas où ils auraient besoin de papier ou de quelque chose... et... le rideau s'ouvrait et Eva Brown apparaissait et disait : *"Adolf, nous devrions déjeuner maintenant."*



Joachim Von Ribbentrop - Elle ne le dérangeait pas avec des questions politiques. Il ne voulait pas l'influencer. Il pensait que aussi longtemps qu'il serait célibataire, il garderait l'amour des femmes allemandes, car marié, l'impression ne serait pas la même pour les autres femmes. Elle lui offrait un espace raffiné, bourgeois, avec du thé, des petits gâteaux et... je pense, avec du sexe.

Journaliste - Vous pensez que c'était une relation sexuelle ?

Joachim Von Ribbentrop - Certainement.

1938 - TCHECOSLOVAQUIE

En 1919, à Versailles les Alliés forment un nouveau pays appelé Tchécoslovaquie. La population est désormais composée de : 6,7 millions de Tchèques, 3,1 millions d'Allemands, 2 millions de Slovaques, 700.000 Hongrois et 460.000 Ukrainiens.

Avec l'augmentation de violences contre les minorités ethniques allemandes, les Allemands des Sudètes sont forcés d'en appeler à la réunification avec l'Allemagne.

Le Président tchèque Edvard Benes imposera la loi martiale dans les provinces des Sudètes, obligeant un Adolf Hitler furieux, à demander leur retour.

26 SEPTEMBRE 1938



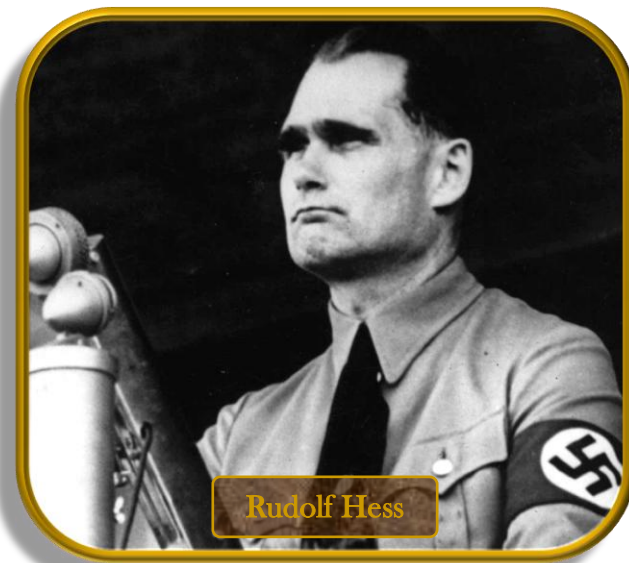
Adolf Hitler - J'ai présenté une offre à Herr Benes, une offre qui n'est rien d'autre que la réalisation de ses promesses. La décision est entre ses mains. La guerre ou la paix ? Il peut soit accepter mon offre et rendre leur liberté aux Allemands, ou nous, Allemands, irons la chercher nous-mêmes.

Hitler demande une conférence avec les 4 puissances pour éviter l'invasion de la Tchécoslovaquie

28 septembre 1938, le Premier Ministre anglais Neville Chamberlain part pour l'Allemagne. La Conférence de Paix de Munich *"C'est la paix avec honneur,"* dit Chamberlain.



Une vague de soulagement et de gratitude envers le Führer balaie l'Allemagne. Sa grande témérité a permis de libérer les Allemands en Tchécoslovaquie et à éviter la guerre.

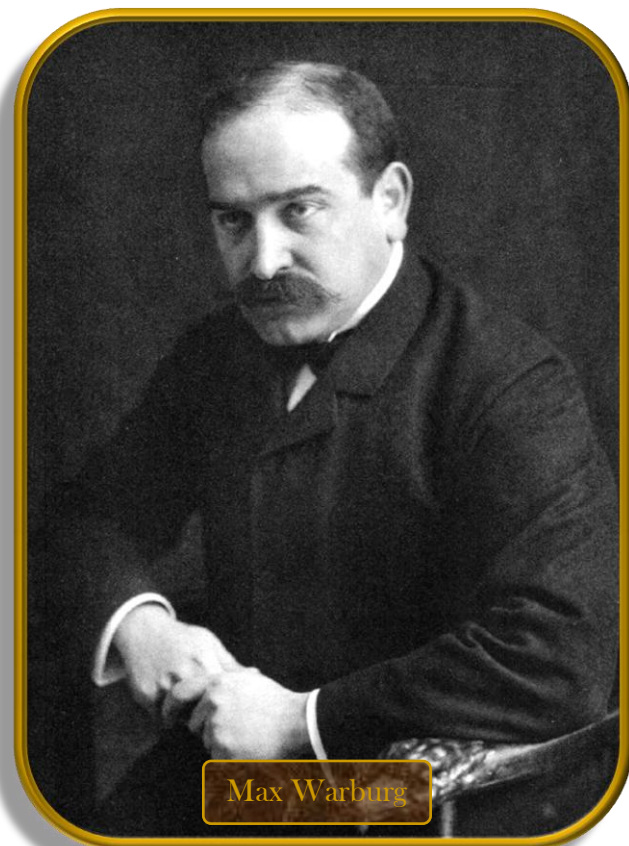


Rudolf Hess - Vous nous avez assuré la victoire, maintenant vous nous assurez la paix.

Salut à vous Hitler !

Seig Heil !

PARTIE 4 - LE CHOC CULTUREL



Le Département d'État Américain dans son rapport en 3 volumes sur les origines du Communisme en Russie, publié en 1931, révèle comment les juifs contrôlaient les banques allemandes, sous le commandement de Max Warburg et conspiraient dès 1914 afin d'envoyer de grosses sommes d'argent à Lénine, Trotsky et d'autres dans le but de renverser le Tzar.

Quand les patriotes blancs russes ont tenté héroïquement de retrouver leur liberté vis-à-vis des juifs, les Juïques disent que des masses de juifs furent alors utilisées par les Bolcheviques pour supprimer une telle contre-révolution. Clairement, les juifs et les autochtones russes étaient engagés dans une lutte à mort pour le destin de la Russie.

Malheureusement, les masses juives gagnèrent.

Adolf Hitler - *"Nous survivrons."* C'est ce qu'ils nous disent. Mais ce qu'ils disent en fait, c'est : **ILS** survivront ! Nous avons capitulé en novembre, au moment où nous étions proches de la victoire. Trahis par les lâches et les traîtres à l'intérieur de nos rangs. Communistes, ordures ! Comment les combattre ? En nous unissant ! En nous rassemblant tous, pour une plus grande Allemagne ! Nous pendrons les profiteurs ! Écraserons les Communistes ! Nous désinfecterons notre pays de la vermine juive ! Nous nous sacrifierons, nous lutterons, oui, mais alors seulement nous triompherons ! Et nous triompherons !

Qu'était exactement le *"coup de poignard dans le dos"* dont Hitler parlait sans cesse ? En 1961, l'ancien sioniste Benjamin Freedman fit un discours à l'hôtel Willard de Washington, D.C, sur la trahison du peuple allemand durant la Première Guerre mondiale.

PREMIERE GUERRE MONDIALE

1914 fut l'année où la Première Guerre mondiale éclata. En deux ans, l'Allemagne avait gagné cette guerre. Les sous-marins allemands -qui furent une surprise pour le monde- avaient effacé tous les convois de l'Océan Atlantique et la Grande Bretagne se trouvait là, sans munition pour ses soldats, ils n'avaient plus qu'une semaine de nourriture en réserve, et après ça ce serait la famine.

Au même moment, l'Armée française s'était mutinée, elle avait perdu 600.000 français dans la fleur de leur jeunesse. L'Armée russe faisait défection -ils n'aimaient pas le Tzar- et l'Armée italienne s'était effondrée.

Pas un coup de feu n'avait été tiré sur le sol allemand. Pas un soldat ennemi n'avait traversé la frontière allemande et pourtant l'Allemagne offrait à l'Angleterre la paix. A l'été 1916, l'Angleterre considéra sérieusement cette proposition, elle n'avait pas le choix.

Pendant ce temps, les Sionistes d'Allemagne s'invitèrent au ministère de la Guerre Britannique et dirent : Écoutez, vous pouvez gagner cette guerre, si les États-Unis vous rejoignent comme vos alliés et vous nous offrirez la Palestine en échange, après que vous ayez gagné la guerre et battu l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Turquie.

Ils ont fait cette promesse en octobre 1916. C'est une chose qui n'a jamais été dite aux américains, qui n'ont jamais su pourquoi ils étaient entrés dans La Première Guerre mondiale. Après que nous soyons entrés en guerre, les Sionistes revinrent en Grande Bretagne, et ils ont dit : Mettons cela par écrit, pour nous assurer que vous tiendrez parole et que vous abandonnerez la Palestine après que vous ayez gagné la guerre.

Cela fut appelé : la Déclaration de Balfour. En résumé, la Déclaration de Balfour était une promesse de la Grande Bretagne aux Sionistes de payer ce qu'ils avaient convenu (la Palestine), en échange de l'obtention de l'entrer en guerre des États-Unis. C'est là, que tous les problèmes ont commencé.

LES ÉTATS-UNIS DECLARENT LA GUERRE, MUNICH, AVRIL 1919

Le Traité de Versailles du 28 juin 1919 et le Traité de Saint-Germain du 20 septembre de la même année assuraient que le peuple allemand serait complètement humilié.

Avec des millions de chômeurs, les chefs révolutionnaires juifs communistes : **Karl Liebknecht** et **Rosa Luxembourg** tenteront une révolution "*rouge*".

Le Premier Ministre anglais Lloyd George a écrit : *"Les banquiers internationaux ont balayé hommes d'État, politiciens et journalistes et diffusé leurs ordres avec une arrogance d'absolus monarques."*

Le 10 juillet 1933, Le Daily Mail écrivait : *"La Nation Allemande était en train de tomber rapidement sous le contrôle d'éléments étrangers. Dans les derniers jours du régime anté-Hitler il y avait 20 fois plus d'officiels juifs au gouvernement en Allemagne, qui n'en avait existé avant la guerre."*

Les juifs avec des attaches internationales -et aux convictions communistes- s'étaient insinués avec succès dans le système administratif Allemand.

En 1933, alors que le nouveau gouvernement allemand retire ces juifs de leurs positions influentes, le boycott juif mondial des biens allemands commence.

Le boycott allemand des commerces juifs intervient en avril 1933, seulement après la déclaration de guerre des juifs, annoncée plus tôt en mars.



La Judée déclare la guerre contre l'Allemagne,
juifs du monde unissez-vous dans l'action.

Adolf Hitler - Avant tout, nous devons enlever les juifs. Ils dirigent nos banques, ils nous ont fait perdre la guerre, eux seuls sont responsables du désastre économique dans lequel nous nous trouvons.

Quand vous demandez ce qu'on fait les Allemands aux juifs, il faut avant tout demander, ce que les juifs ont fait aux Allemands. Depuis 1850, -lorsque les juifs ont obtenus le droit de vote et de citoyenneté en Allemagne, dans le Reich allemand- ils ont fait 3 choses qui étaient vraiment dramatiques :

1 - Ils représentaient une petite minorité de 1% de la population à l'époque, quand Hitler est arrivé au pouvoir : 500.000 juifs pour 60 millions d'Allemands. Ils représentaient une petite minorité. Cette petite minorité est parvenue à contrôler environ 50% des médias, environ 70% des juges étaient juifs, ils avaient une influence considérable dans les industries du film, du théâtre et dans la littérature ils étaient surreprésentés. C'est une chose. Ils étaient absolument surreprésentés. Comme c'est le cas aujourd'hui en Angleterre, en France et aux USA.

2 - Les juifs étaient à l'origine de nombreux effondrements financiers et bancaires catastrophiques, en Allemagne entre 1917 et 1920. À cette époque, ils ont provoqué de nombreux effondrements -ces faits sont tous documentés, ce n'est pas de la propagande "nazie" ou antisémite ou de la propagande arabe, cela se trouve dans de nombreux livres qui ont été publiés, même des livres écrits par des juifs Allemands, sur ces problèmes- des millions de pères allemands ont perdu leurs revenus, leur fortune et leurs épargnes, à cause de ces bandits juifs, banquiers et spéculateurs.

Puis le 3ème point -qui était psychologiquement le plus dangereux de tous- c'est qu'ils ont introduit dans l'art allemand dans la culture, au théâtre et dans les films : la décadence et l'immoralité. Les premières pièces de théâtre sur l'homosexualité ont été réalisées à Berlin dans les années 1920. Les premières pièces de théâtre sur l'adultère apparurent dans les années 1880 et 1890, il y a plus d'un siècle. Par des auteurs juifs. L'adultère, puis les perversions sexuelles de toutes sortes, le sadisme, le masochisme, beaucoup d'homosexualité, toutes ces choses et puis aussi avec l'art décadent... un art qui est absolument ridicule, appelé : "*art moderne*", qui était mis en avant par les intellectuels juifs et cela révoltait les gens. Ils écrivaient aussi des livres ridiculisant la chrétienté, ridiculisant Jésus. Il y a eut des réactions furieuses en Allemagne et c'est la raison pour laquelle Adolf Hitler est arrivé au pouvoir.

Et vous voyez Hitler, en 2 ans, de 1933 à 1935, a redonné du travail à 6 millions de chômeurs allemands. Il a créé 6 millions d'emplois. C'est incroyable.

LA NUIT DE CRISTAL 9-10 NOVEMBRE 1938

Le 7 novembre 1938, l'assassinat du diplomate allemand Ernst von Rath, dans Paris par le juif Herschel Grynszpan, fut le prétexte des pogroms qui suivirent contre les juifs Allemands.

Au même moment, Joseph Goebbels était en pleine négociations pour renverser l'embargo du commerce juif international. Il s'est empressé de mettre un terme à la violence, craignant le déraillement des pourparlers.

LE CONTRAT DE TRANSFERT

Au même moment, un groupe de Sionistes était secrètement en train de négocier un contrat avec les Nazis pour permettre l'immigration de juifs Allemands et le transfert de leurs actifs en Palestine. Cet accord, rapporté en août 1933, était "*Le Contrat de Transfert*". La Palestine, partiellement occupée par les juifs à cette époque, fut radicalement transformée à cause de cet accord.



J'ai vécu en Palestine de 1933 à 1936 et nous avons vu chaque semaine des passeports de juifs Allemands venant s'établir en Palestine. Les colonies de juifs Allemands en Palestine furent pendant un temps une politique officielle nazie.



Ces photos de la vie juive en Palestine, ainsi que ce long article, furent publiés en 1934, dans un journal berlinois "*Der Angriff*".

L'éditeur n'était autre que Joseph Goebbels ministre de la propagande d'Hitler. *"Un Nazi visite la Palestine"* était le titre d'une série d'article.



Une médaille fût frappée par Goebbels en commémoration. Sur une face la Swastika, sur l'autre, l'étoile de David. Hitler demandait une concession pour le Contrat de Transfert, que l'appel au boycott des produits allemands par les juifs ici et partout soit rejeté par les Sionistes. Les sionistes acceptèrent cette concession.

LE CONTRAT DE TRANSFERT (AKA «L'ACCORD HAAVARA»)

Le Contrat de Transfert était un pacte qui permettait aux juifs d'émigrer d'Allemagne vers la Palestine avec leurs biens intacts. C'est tout le contraire de toute la propagande anti-Hitler.

Le contrat fut conclu en août 1933, à la suite de pourparlers entre des officiels allemands et le Centre Palestinien de l'Organisation Mondiale Sioniste.

Chaque juif, à destination de la Palestine, déposait de l'argent dans un compte spécial en Allemagne. Les fonds étaient utilisés dans l'achat de biens allemands qui étaient exportés en Palestine et vendu à Tel Aviv par l'entreprise juive, Haavara.

Les profits des ventes étaient donnés aux émigrants juifs à leur arrivée, un montant correspondant au dépôt initial en Allemagne.

Ainsi, l'accord servait le but Sioniste d'amener des colons juifs et le développement du capital en Palestine, tout en avançant simultanément l'objectif allemand de libérer le pays d'un groupe d'étrangers non désirés.

Par conséquent, le gouvernement d'Hitler soutenait vigoureusement l'émigration des juifs vers la Palestine de 1933 jusqu'en 1936, année de la Grande révolte arabe qui empêcha toute collaboration ultérieure.

LES SOLDATS JUIFS D'HITLER



Environ 150.000 soldats, avec du sang juif, voudront finalement se battre pour les forces armées du III^e Reich. Ceux-ci incluaient : 2 Maréchaux ; 15 Généraux ; 8 Lieutenants Généraux ; 5 généraux de division. Ensemble ils commandaient jusqu'à 100.000 troupes.

Vingt juifs gagneront également la distinction militaire la plus élevée du Reich, La Croix de Chevalier.

Émile Maurice était un ami personnel d'Hitler, son ancien chauffeur et garde du corps. Il fut également un des premiers membres du NSDAP et un des fondateurs des SS. Le Führer s'est tenu prêt de son vieil ami, quand les ancêtres juifs de Maurice furent découverts, le déclarant "*Aryen Émérite*". Il lui fut permis de rester dans les SS...

PARTIE 5 - LA GUERRE EST DECLAREE

1914 - SARAJEVO BOSNIE-HERZEGOVINE

Le 28 juin 1914, le Serbe radical Gavrilo Princip assassine l'Archiduc autrichien Franz Ferdinand à Sarajevo.

Un mois plus tard, le 28 juillet 1914, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie, déclenchant la Première Guerre mondiale.

MUNICH, ALLEMAGNE MAI 1914

Venez plus près ! Laissez-moi parler ! L'Angleterre, la France et la Russie allient leurs forces contre notre alliée l'Autriche. Nous devons la soutenir, unifier nos forces et être prêts à nous sacrifier.

Finalement, les Alliés victorieux tiendront l'Allemagne pour seule responsable de la Première Guerre mondiale.

Les 20 années qui suivront verront une population allemande souffrant terriblement des conséquences du Traité de Versailles.

Pour comprendre les causes de la Deuxième Guerre mondiale, nous devons tout d'abord étudier les séquelles de la Première Guerre mondiale.

VERSAILLES, FRANCE 1919

Les chefs d'États Alliés ne s'entendaient pas sur l'avenir du peuple allemand. Ils modifièrent à maintes reprises la carte de l'Europe. Enfin, après plus de trois mois de discussions, ils présentèrent les termes de leur traité aux Allemands.

L'Allemagne perdait des territoires à l'Est, à l'Ouest et au Nord. À l'Est, la plus importante de ces pertes fût la large étendue de territoire donnée à la nouvelle Pologne, séparant la Prusse Orientale du reste de l'Allemagne, pendant qu'à l'Ouest, la France reprenait les provinces de l'Alsace et de la Lorraine et reçut également le droit d'exploiter le charbon des mines de Saar, une zone sous le contrôle de la Société des Nations depuis 15 ans.

Afin de protéger la France, l'Allemagne n'avait pas le droit de poster des soldats en Rhénanie. Une zone qui serait occupée par les troupes alliées jusqu'en 1935.

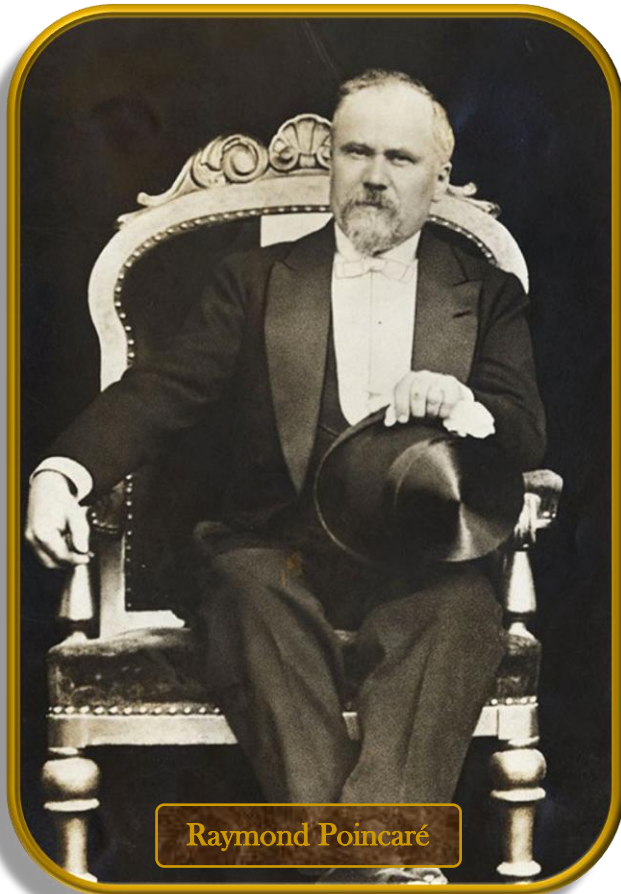
Ce n'était pas seulement la perte de territoires dont souffrait l'Allemagne, mais aussi le fait qu'un grand nombre d'Allemands vivaient en Tchécoslovaquie et en Pologne. Et pour ajouter l'insulte à la blessure, le traité interdisait à l'Autriche germanophone de se rattacher à l'Allemagne.

Toutes ses fortifications devaient être détruites. Son armée réduite à 100.000 hommes. Pas de force aérienne. Pas de sous marin. Et elle devait accepter le blâme pour avoir commencé la guerre, et elle était condamnée à payer pour les réparations.

Le 28 juin 1919, la délégation Allemande fut conduite dans la grande salle des glaces à Versailles pour signer le traité de paix. C'était un traité de paix qui ne satisfaisait aucun des chefs d'États alliés, et de façon prévisible les Allemands le détestèrent. Les Allemands soutenaient que l'Allemagne avait souffert depuis la fin de la Guerre, de pauvreté et de chômage et qu'elle n'avait pas les moyens de payer la somme colossale demandée par les Alliés.

Mais ces arguments n'impressionnèrent pas les Alliés, qui demandèrent à l'Allemagne la somme de 6,6 milliards de livres sterling. Cette somme devrait être payée aussi bien en marchandises qu'en argent. La plupart devant venir d'ici, de la Ruhr, le cœur industriel de l'Allemagne.

Mais à la fin de 1922, les Allemands avaient pris du retard sur leurs paiements et Raymond Poincaré, le nouveau Premier Ministre français décida d'agir. Si l'Allemagne ne payait pas en totalité et rubis sur ongle, alors la France se servirait elle-même.



Donc, le 11 janvier 1923, les troupes belges et françaises entrent dans la Ruhr pour obliger les Allemands à payer. A cause du Traité de Versailles, l'Allemagne ne disposait pas d'une armée suffisamment grande pour les arrêter.

Au début les Français pensaient qu'ils pourraient faire travailler les Allemands pour eux. Mais les politiciens et le peuple Allemand firent tout à coup front commun : la haine des Français et d'énormes rassemblements de protestation eurent lieu à travers toute l'Allemagne. L'attitude des Alliés vis-à-vis des Allemands dans la Ruhr commença à durcir. Ils essayèrent de couper la Ruhr du reste du pays. Les visiteurs Allemands étaient fouillés comme s'ils entraient sur un territoire étranger.

L'année 1923 fut désastreuse pour l'Allemagne. Cette année-là, la grande inflation allemande atteignit son apogée. Depuis un certain temps la valeur du mark avait chuté. Comme la valeur des billets diminuait, la quantité de ceux-ci pour acheter augmentait. Les banques devaient fournir toujours plus de billets, pour faire face à la demande grandissante du papier-monnaie. Les valises remplacèrent les portemonnaies.

Alors que l'Allemagne semblait dans le désastre, Gustav Stresemann fut nommé Chancelier. La perte de production dans la Ruhr aggravait l'inflation. Et Stresemann réalisa que le seul moyen de remettre l'économie sur les rails était d'arrêter la résistance dans la Ruhr, et de reprendre la production.

Le gouvernement annonça également que l'Allemagne reprendrait le paiement des réparations. C'était la seule solution possible pour que les Français s'en aillent. Mais pour les Nationalistes, cela ressemblait plutôt à une autre capitulation pathétique de l'Allemagne envers ses ennemis.

Le Général Ludendorff, qui n'avait jamais accepté la défaite de l'Allemagne, offrit son soutien à Adolf Hitler, le chef du nouveau parti National-Socialiste.



1939 - LE CONFLIT POLONAIS

Des problèmes surgirent en Pologne au sujet de l'accès des territoires Allemands de la Prusse Orientale et de la ville côtière de Dantzig.

Hitler présenta à maintes reprises des propositions afin d'essayer de résoudre les deux situations de manière pacifique, mais les Polonais refusèrent de négocier sérieusement.

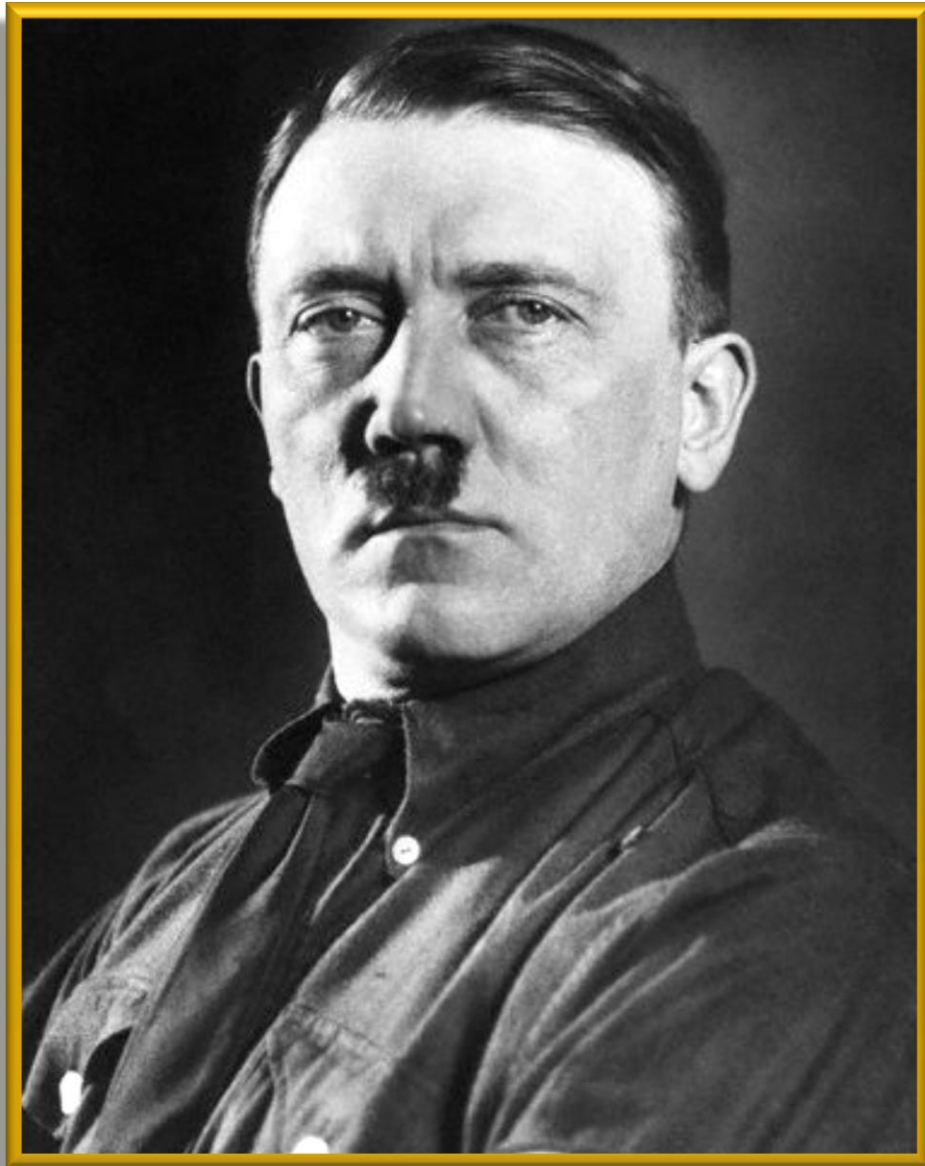
Maintenant, en Pologne, tout comme en Tchécoslovaquie, la sécurité des ethnies allemandes devenait à nouveau un sujet d'inquiétude pour Hitler.

Jusqu'en 1934, les conflits entre l'Allemagne et la Pologne couvaient. Dantzig, à côté de la Prusse Orientale, avait totalement été coupée du Reich.

Varsovie continuait d'essayer d'arracher un contrôle total sur cette importante stratégique ville portuaire. Dans la Prusse Occidentale la situation était identique. La Prusse Orientale était désormais totalement coupée du Reich allemand.

Forte de la garantie d'un soutien militaire des Anglais et des Français en cas de guerre, la Pologne n'a aucune incitation supplémentaire pour négocier en toute bonne foi avec l'Allemagne. Et au même moment, à Varsovie, des cartes commencent à circuler qui contiennent une nouvelle frontière polonaise qui s'étend jusqu'à l'Est de Berlin. À travers toute la Pologne, les pogroms contre les minorités germanophobes commencent. Nuit après nuit, les officiers de la police des frontières tirent sur les Allemands qui s'enfuient. Peu de temps avant le déclenchement officiel de la guerre, il y avait déjà plus de 80.000 allemands de souche dans les camps de réfugiés à la fois à Dantzig et dans le Reich allemand.

La misère des minorités allemandes de Pologne serait la troisième et plus urgente raison qui conduirait au déclenchement de la guerre.



"Les États démocratiques ne devraient pas être si vaniteux de penser qu'une telle situation perdurera à jamais."

Adolf Hitler, 1939

LES MASSACRES DE DANTZIG

Hitler a maintenant un problème c'est que l'Angleterre et la France lui déclarent la guerre. A ce stade, la Pologne commet de véritables atrocités contre les minorités allemandes en Prusse Occidentale, (la partie allemande de la Pologne à l'époque). Et donc, étant donné le fait que les Polonais commettent des atrocités contre les minorités allemandes en Pologne, Hitler est maintenant dans une position très difficile. S'il ne déclare pas la guerre à la Pologne et s'il ne vient pas en aide aux minorités Allemandes, celles-ci continueront d'être massacrées, et il ne s'agit pas d'un nombre insignifiant d'Allemands qui se faisaient tuer dans cette zone, c'était vraiment terrible ce que les polonais faisaient dans cette zone.



Aussi, il disait : si nous n'y allons pas, ces Allemands continueront à se faire massacrer. Si nous y allons, nous risquons la guerre contre la Pologne, la France, l'Angleterre, et peut-être même, l'Union Soviétique.



Mais par un coup brillant et rusé, il étonne le monde en été 1939 en signant un marché avec Staline. Avec Staline de son côté, Hitler était sûr que personne ne bougerait lorsqu'il attaquerait les Polonais.

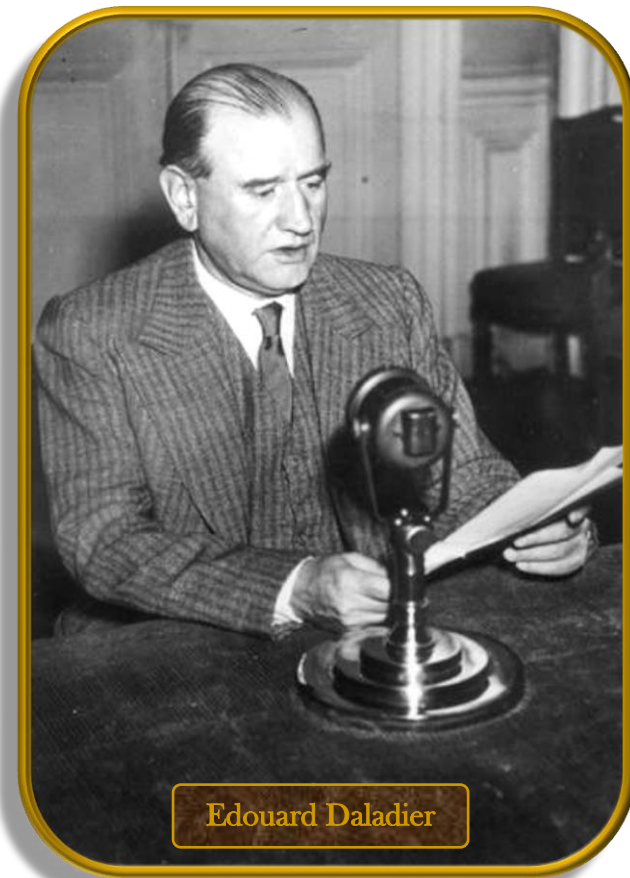
Alors que les Commissions Ministérielles des puissances de l'Ouest sont en négociation à Moscou, avec l'idée d'enrôler la Russie sur leur front contre l'Allemagne, le ministre des affaires étrangères du Reich, Von Ribbentrop, s'envole pour la capitale soviétique pour signer un pacte de non- agression et de consultation avec M. Staline et le Commissaire des affaires étrangères Molotov.

1 SEPTEMBRE 1939

Une foule en liesse accueille le Führer qui vient juste d'arriver devant l'Opéra, pour s'adresser au Reichstag, appelé en session extraordinaire.

Adolf Hitler - Dantzig était et est une ville allemande et ne doit son développement culturel qu'à l'Allemagne. J'ai dit à l'ambassadeur polonais il y a 3 semaines, que si la situation continuait

comme ça, et si Dantzig était persécutée et si la Pologne tentait de ruiner Dantzig sur le plan économique, que nous ne tolérerions pas cette situation.



Nous interrompons momentanément cette diffusion du discours d'Adolf Hitler, pour rapporter une dépêche de Paris qui dit que le premier ministre français Daladier a convoqué le conseil des ministres pour une réunion d'urgence. Les troupes polonaises sont mobilisées.

Adolf Hitler - Par conséquent, je me résous à parler à la Pologne avec le même langage avec lequel elle s'adresse à nous depuis si longtemps.

Dantzig est libérée le jour même.

Une fois de plus, nous interrompons brièvement le discours du Chancelier Hitler, pour annoncer qu'à Londres, les parlementaires ont été sommés de se rencontrer à 18 h.

Adolf Hitler - Ce soir, la Pologne a pour la première fois tiré sur nos soldats situés sur notre territoire. À compter de ce jour, les bombes répondront aux bombes.

La Pologne a grandement sous estimé les forces armées allemandes. La tactique d'attaquer l'ennemi rapidement, connue sous le terme de Blitzkrieg "*Guerre Éclair*", est tout à fait dévastatrice.

La situation critique des minorités allemandes devint évidente. Dans les semaines qui précédèrent le déclenchement de la guerre, la propagande raciale dans la presse polonaise a joué un rôle majeur dans la persécution des Allemands déjà traqués et harcelés.

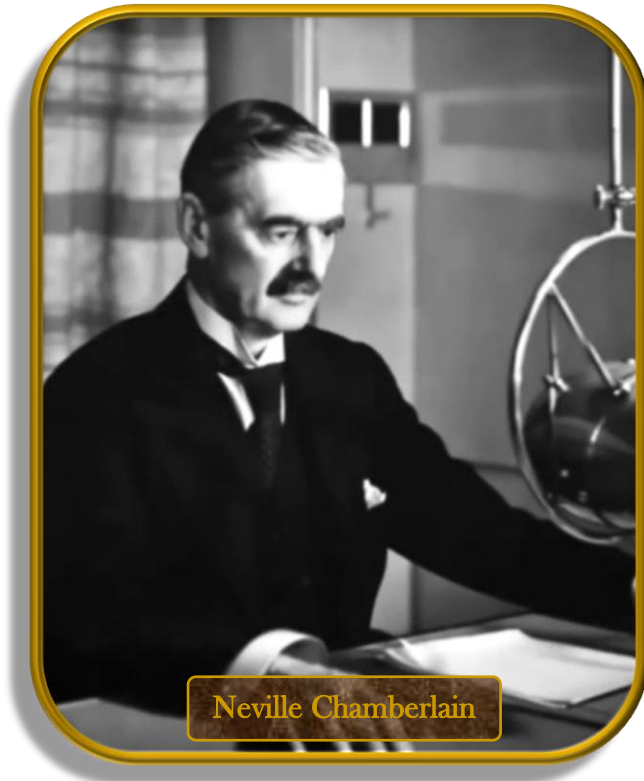
Les actes de violence contre les Allemands continuent, ce massacre fera finalement 58.000 morts.

Les pires massacres auront lieu entre le 31 août et le 6 septembre. L'apogée eu lieu le 3 septembre à Bromberg, plus connu sous le nom de "*Dimanche Sanglant*".

Les meurtres de masse se termineront seulement le 18 septembre, avec l'arrivée des troupes allemandes près de Lowitsch.

Ceux qui furent reconnus coupables d'avoir pris part aux tueries font maintenant face au peloton d'exécution.

LONDRES, ANGLETERRE, LE 3 SEPTEMBRE 1939



Neville Chamberlain - Je m'adresse à vous depuis la Salle du Cabinet du 10 Downing Street .

Ce matin, l'ambassadeur britannique à Berlin a remis entre les mains du gouvernement allemand, une note finale, déclarant qu'à moins que nous ne recevions la promesse de leur part avant 11h, qu'il était prêt à retirer ses troupes de Pologne, un état de guerre existerait entre nous.

Et je dois vous dire maintenant, qu'aucun engagement de la sorte n'a été reçu. Et que, par conséquent, ce pays est en guerre avec l'Allemagne.

PARTIE 6 - LA BATAILLE D'ANGLETERRE

En moins de deux jours, les problèmes impliquant les droits de l'homme des minorités allemandes, ainsi que les disputes concernant Dantzig et la Prusse Orientale se transforment en Deuxième Guerre mondiale.

Depuis le début, la population civile sent l'impact de l'invasion.

Alors que le nombre de victimes augmente, les civils polonais, avec le soutien total de leur armée, pourchassent tout Allemand encore en Pologne.

À la suite de l'invasion, il se produit une vague de perquisitions ; les Allemands d'origine sont frappés et violés et au moins 5.000 d'entre eux sont assassinés.

Les massacres, particulièrement dans la ville de Bromberg, seront cachés des livres d'histoire. Ils émergeront finalement comme l'un des crimes les plus odieux à avoir été infligés contre une population civile.



DANTZIG 16 SEPTEMBRE 1939

Adolf Hitler - En tant que soldat de la Grande Guerre qui s'est seulement battu dans l'Ouest, je n'ai jamais vu de tels actes, les milliers de personnes abattues à Volksgenossen, femmes et enfants brutalement massacrés. L'incalculable nombre de soldats allemands et d'officiers qui sont tombés, blessés entre les mains de l'ennemi et qui ont été massacrés et mutilés de façon bestiale, leurs yeux crevés et le pire cependant, c'est que le gouvernement polonais l'a ouvertement admis lors d'une diffusion à la radio. Les soldats de la Luftwaffe qui ont été obligés de sauter en parachute furent tués lâchement.

LE PACTE DE NON-AGRESSION GERMANO-RUSSE

En signant le Pacte Molotov-Ribbentrop avec les Soviétiques et en offrant à Staline la moitié Est de la Pologne, Hitler espère que la présence russe à cet endroit empêchera l'Angleterre et la France de déclarer la guerre.

Cela permettra maintenant à Hitler de protéger les minorités allemandes et dans le même temps de reprendre les territoires perdus à Versailles.

Même si la Pologne est envahie autant par les Soviétiques, que par l'Allemagne, la guerre des Alliés est seulement déclarée contre l'Allemagne.

Le 17 septembre 1939, Staline envahi la Pologne et réclame les territoires de l'Est comme convenu.

Entre temps, Hitler offre à trois reprises, l'opportunité d'une reddition inconditionnelle au commandant polonais à Varsovie.

La Pologne refuse tout ultimatum et l'assaut allemand commence. Varsovie capitule en seulement 24 heures, au prix de 40.000 morts ou blessés.

La guerre avec la Pologne dure seulement 29 jours.



Hitler ne voulait pas un conflit généralisé, mais il voulait -et je n'ai aucun doute là-dessus- il voulait une guerre pour détruire la Pologne. Ceci, il était préparé à le faire, mais il fut déconcerté de découvrir qu'il serait impliqué dans une guerre avec l'Angleterre et la France parce que cela n'a jamais fait partie de ses plans. Il a toujours vu l'Angleterre comme un Allié naturel. Mais pour finir il a accepté car il se disait qu'il avait maintenant un pacte avec les Soviétiques qui garantissait que cela ne finirait pas en une guerre généralisée, Il pensait être capable d'en finir avec la Pologne en trois semaines, ce qui s'est plus ou moins passé. Et qu'après cela l'Ouest ne déclencherait pas une nouvelle guerre.

MAI 1940

Dans leur quête pour empêcher l'Allemagne de reprendre ses territoires perdus sous le Traité de Versailles, l'Angleterre et la France refusent toutes les offres de paix.

En réalité, ils sont inquiets de la rapide croissance économique de l'Allemagne et ne supporteront pas davantage le développement de l'Allemagne. Les empires anglais et français sont en jeu, avec l'Angleterre régnant à elle seule sur plus de 480 millions de personnes.

10 MAI 1940

Avec la mobilisation en cours des troupes françaises et l'arrivée chaque jour, de plus de troupes anglaises sur le continent, l'Allemagne n'a pas d'autre alternative que de passer à l'offensive.

L'Establishment Anglais remplace Neville Chamberlain, alors Premier Ministre, mettant à sa place Winston Churchill. Le même jour, Hitler envahi la France par la Belgique.



Les armées d'Angleterre et de France ne font pas le poids face à cette nouvelle machine de guerre Allemande. Il n'y aura pas de guerre des tranchées comme lors de la Première Guerre mondiale, comme le prouve la puissance dévastatrice de la tactique de Blitzkrieg.

En l'espace de quelques semaines les Allemands prennent des territoires et des ressources importantes en Europe et finalement déjouent les manœuvres des Alliés en les prenant au piège sur la côte française.

Dos à la Manche, les deux plus grandes armées coloniales font face à une totale annihilation.

Hitler retarde l'attaque durant deux jours, ce qui laisse le temps aux britanniques d'évacuer dans la pagaille depuis le port de Dunkerque.

Même si la plupart des historiens voient cela comme un geste de paix, d'autres persistent encore pour dire qu'il s'agissait d'une bavure militaire.

Humilié, l'Empire Britannique doit maintenant compter sur des navires de mer civils, ainsi que sur des bateaux de pêche marchands afin d'aider les troupes à retraverser la Manche.



Avec toute leur artillerie lourde, les chars et les véhicules blindés abandonnés sur les côtes françaises, ils sont devenus une force très limitée, mais chercheront d'autres moyens de continuer la guerre.

En six semaines grâce au Blitzkrieg Allemands, la France est battue. Paris est à Hitler.

Hitler imposera la reddition de la France à Rethondes près de Compiègne, exactement dans le même wagon dans lequel les Allemands avaient été contraints de signer l'armistice de 1918 lors de la Première Guerre mondiale.

Le wagon No. 2149D fut roulée hors du bâtiment qui l'abritait, jusqu'à l'endroit précis qu'il occupait le 11 novembre 1918.

FRANCE 1940



La France demande à Hitler un armistice. Peu de temps avant 15h, dans l'après-midi du 21 juin 1940, il arrive dans la forêt de Compiègne. Hitler prit le siège où s'était assis le Maréchal Foch.

La délégation française, menée par le Général Huntziger, suit peu après. Quand la délégation française entre dans le wagon, Hitler peut savourer l'apogée de sa carrière. Depuis l'époque de son entrée en politique, il avait juré de ne jamais se reposer, tant qu'il n'aurait pas effacé l'humiliation de novembre 1918. Maintenant, c'était chose faite. *"Le rêve de toute ma vie est accompli,"* dira-t-il.

BERLIN - 1940



Berlin en liesse l'accueil avec fleurs et jubilation. Le retour triomphant d'Adolf Hitler à Berlin eût lieu dans un raz de marais de respect et d'adulation.

Les cloches des églises ont sonné toute la journée, l'exaltation envahissait vraiment tout le pays. J'avais le sentiment qu'Adolf Hitler était une sorte de surhomme, un mélange homme-Dieu envoyé par la Providence.

Il était l'homme qui avait effacé l'humiliation de la Première Guerre mondiale.

Le même jour dans un discours au Reichstag Hitler présenta, encore une fois, à l'Angleterre une proposition de paix.

LONDRES - ANGLETERRE

Des documents secrets du gouvernement révèlent que les Anglais reçurent plus d'une vingtaine d'offres de paix entre 1939 et 1941, malgré leur situation militaire difficile après l'évacuation à Dunkerque.

Le Premier Ministre Winston Churchill toutefois, n'en fera rien. Parce qu'il sait que l'Angleterre seule, ne peut pas vaincre l'Allemagne il fera tout son possible pour entraîner les États-Unis dans la guerre. Cela impliquera toutefois l'éventuelle perte de l'Empire Britannique.

GRANDE BRETAGNE - 1940

L'Allemagne était dans une position de force pour conduire le cours de la guerre. Tout ce que nous devions faire à ce moment précis était de battre la Grande-Bretagne.

L'As des pilotes de chasse Allemand, Adolf Galland pense aussi que la priorité est la Bataille d'Angleterre, mais quand il rencontre Hitler, il comprend que les priorités du Führer sont différentes.



Adolf Galland - Je lui ai dit que le bon moment viendrait et que nous pourrions bombarder Londres, que les avions de chasse anglais ne pourraient pas décoller [à cause du brouillard]. Il m'a dit : *"Non, non, non, arrêtez ça, je n'aime pas ça, je n'aime vraiment pas devoir me battre contre l'Angleterre, les Anglais sont tellement identiques aux Allemands et j'ai le plus haut respect pour l'empire qu'ont construit les Anglais. Aussi vous devez comprendre que je suis obligé de me battre contre l'Angleterre, mais je déteste avoir à le faire."*

Je pense que lui-même n'avait pas une réelle volonté de s'engager dans une invasion de la Grande Bretagne, parce que -et maintenant nous le savons- ça commençait vraiment à le démanger : une fois la France vaincue, il voulait reprendre la direction de l'Est. Mais Göring insistait en disant qu'avec la Luftwaffe, avec les forces aériennes seules, il pouvait frapper sur la Grande Bretagne. Hitler lui donna donc le feu vert pour essayer.

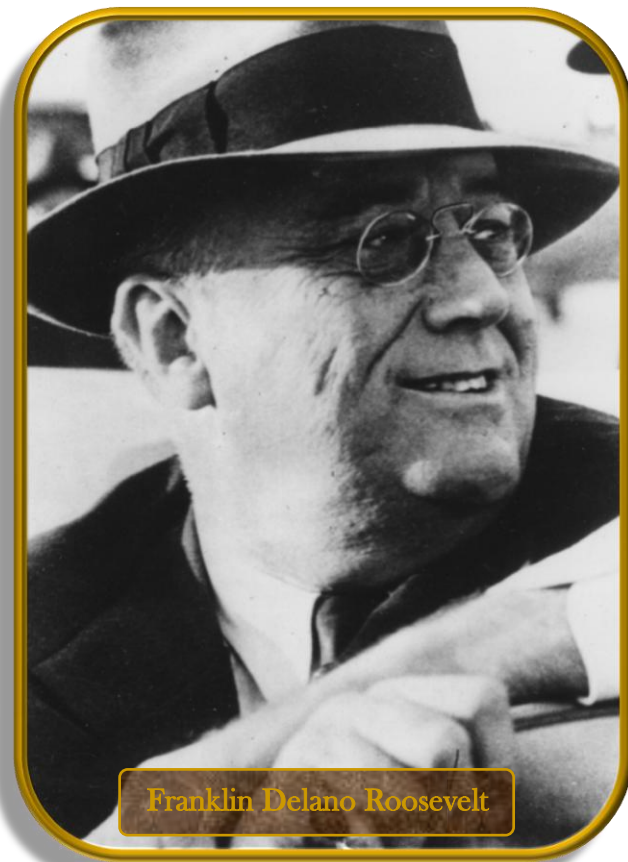
Initialement, Hitler insista pour que seules les installations militaires soient bombardées.

Toutefois, le 4 septembre 1940, il expliqua lors d'un discours au Reichstag pourquoi, après des mois de bombardements anglais visant les civils allemands lors de raids de nuit, il n'avait désormais plus d'autre choix que de rendre la pareille.

Adolf Hitler - Pendant que les avions allemands survolent les terres anglaises, jour après jour, aucun anglais n'est pour autant parvenu à traverser la Manche en plein jour. C'est la raison pour laquelle ils viennent la nuit et lâchent leurs bombes, vous le savez bien, indistinctement et sur des résidences civiles, des fermes et des villages. Partout où ils voient de la lumière, ils lâchent une bombe. Je n'ai pas riposté depuis trois mois, parce que j'avais la conviction qu'ils arrêteraient ce non-sens. M. Churchill a perçu cela comme un signe de faiblesse. Vous comprendrez sûrement que dorénavant nous riposterons, nuit après nuit et ce à un taux croissant.

PARTIE 7 - LA MONTAGNE DE CRIMES DE GUERRE DE STALINE ET DES ALLIES

Hello l'Amérique, ici Edward Murrow qui vous parle depuis Londres. Il y avait plus d'avions allemands au-dessus des côtes de Grande Bretagne aujourd'hui, qu'à aucun autre moment depuis que la guerre a commencé.



Franklin Delano Roosevelt

Malgré les vastes ressources de l'Empire Britannique et les millions d'hommes à sa disposition, notamment : 1 million d'Australiens, 2 millions d'Indiens, 1 million de Canadiens, Churchill et Roosevelt feront tout pour que les US entrent en guerre.

Cependant, les sondages ne cessent de montrer que l'américain moyen ne souhaite pas être impliqué dans ce qui n'est pour lui, qu'une autre guerre civile européenne.

En dépit de cela, Roosevelt forcera le passage de lois au Congrès ridiculisant la supposée neutralité US.

1939

La loi sur la Neutralité US a été révoquée en faveur de l'approvisionnement unilatéral d'armes pour les ennemis de l'Allemagne. La même année, Roosevelt gèle tous les avoirs des pays européens vaincus, refusant de reconnaître leurs nouveaux gouvernements.

1940

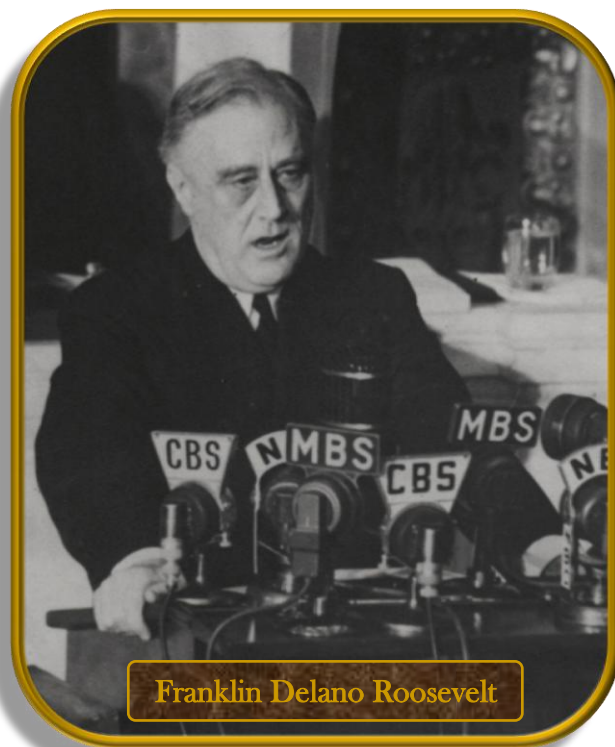
L'accord *"Navires de Guerre pour les Bases US"* est adopté, au moyen duquel 50 navires de guerre de la marine US, remis en état, sont transférés à la Marine Royale en échange de bases britanniques dans les Caraïbes.

Roosevelt convaincra le Congrès d'adopter la loi *"Prêt-Bail"* qui met officiellement fin à la prétendue neutralité US. Il permettra également aux citoyens américains d'entrer dans l'Armée de l'Air Britannique.

1941

Roosevelt, en violation avec les lois internationales, gèle tous les avoirs allemands aux US. Les US annoncent un embargo sur le pétrole contre les nations *"agresseur"*. Une aide de 1 milliard de dollars, en Prêt-Bail, est envoyée à l'Angleterre.

Les US enverront finalement un total de 3 milliards de dollars de valeurs marchandes, l'équivalent de nos jours à 445 milliards de dollars. Cela prendra 61 ans à l'Angleterre pour rembourser cet emprunt, le dernier versement a été fait en 2006. Par une majorité écrasante, le Congrès a voté la loi *"Prêt-Bail"*, numéro 1776.



Franklin Delano Roosevelt

Franklin Delano Roosevelt - Je demande à ce Congrès, l'autorisation et le financement suffisant, afin de fabriquer des munitions supplémentaires et fournitures de guerre de toutes sortes, devant être remises à ces nations qui sont maintenant en guerre contre des nations *"agresseur"*.

Notre rôle, le plus utile et immédiat est d'agir en tant qu'arsenal pour eux, tout autant que pour nous-mêmes.

Nous devrions envoyer un nombre sans cesse croissant de : bateaux, avions, chars et fusils. Ceci est notre détermination et notre engagement.

L'énorme montant des fonds US, de même qu'avec les opérations secrètes US dans l'Atlantique, ont aidé l'Angleterre à poursuivre la guerre contre l'Allemagne.

Le coup de grâce rapide qu'avait espéré Göring semblait pour l'instant improbable, et la Bataille d'Angleterre donnera bientôt lieu à un combat plus important.

Hitler va maintenant se concentrer sur ce qu'il croit être la bataille qui décidera de l'issue de la Deuxième Guerre mondiale.

Le 11 décembre 1941, il fait un discours décrivant la menace soviétique grandissante.

Adolf Hitler - Déjà en 1940, il devenait de plus en plus clair, de mois en mois, que les plans du Kremlin avaient pour but la domination, et ainsi la destruction de l'Europe. Seul un aveugle ne pouvait voir qu'une accumulation militaire aux proportions uniques dans l'histoire du monde était en cours.

Clairement, l'Union Soviétique s'était étendue à l'Ouest.

30 NOVEMBRE 1939 LA FINLANDE EST ATTAQUEE.

21 FEVRIER 1940 LA SUEDE EST BOMBARDEE.

18 JUIN 1940 L'ESTONIE, LA LETTONIE, LA LITUANIE SONT ENVAHIES.

27 JUIN 1940 STALINE CONTRAINT LA ROUMANIE A LA REDDITION A BESSARABIE (MOLDAVIE).

Hitler sent que, non seulement l'Allemagne est en grand danger, mais l'Europe toute entière. Il sait les horreurs qu'amèneront les Bolcheviques.

Plutôt qu'attendre, après avoir rencontré ses généraux, Hitler prépare maintenant une frappe préventive contre l'Union Soviétique qui sera connue sous le nom d' "*Opération Barbarossa*".

Pour comprendre les craintes de Hitler pour l'Europe, nous devons tout d'abord comprendre le régime Bolchevique et Staline, l'homme que le Président Roosevelt appelait affectueusement: "*Oncle Joe*".

STALINE

Staline arrive au pouvoir après la mort de Lénine et dirige l'Union Soviétique par la peur et la torture durant les 30 années qui suivirent. Durant cette période, il sera responsable de la mort de plus de 40 millions de personnes.

Staline a passé sa première année au pouvoir à consolider sa position. Il parvint à marginaliser Trotski qu'il percevait comme son principal rival.

En 1929, Staline met en place une politique connue sous le nom de *"Collectivisation"*.

L'expérience de Lénine de nationaliser les terres était restée à demi achevée : les paysans russes continuaient à travailler leur terre et à vendre leurs propres récoltes sur le marché.

Au moyen de la collectivisation, Staline voulait compléter l'initiative de Lénine de retirer toutes les terres aux paysans et produire au nom de l'État.

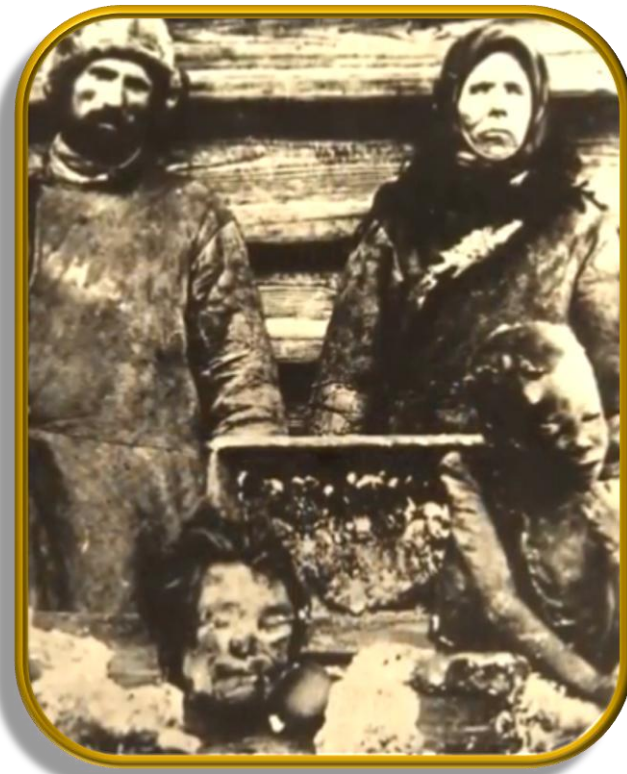


En 1930, la production des paysans commence à être collectée. L'Armée rouge, saisit une après l'autre, toutes les récoltes de tous les champs. Quelques paysans parviennent à cacher leurs biens, plutôt que de les donner. Mais les officiels du Parti Communiste fouillent tous les coins et recoins découvrant finalement les cachettes. Les officiels saisissent également le matériel agricole des paysans. Les paysans se retrouvent sans rien à manger. Et plus rien avec quoi travailler le sol.



Finalement, cette catastrophe, que Staline décrivait comme la plus utile pour le Communisme, déclenche une nouvelle famine. Rien qu'en Ukraine, 6 millions de personnes sont affamées au

cours des années suivantes. 2 millions de personnes meurent au Kazakhstan. Et 1 million dans le Caucase Septentrional. Les enfants, réduits à la peau et les os, meurent dans de terribles souffrances.



Il y eu un autre résultat affreux à la famine inspirée par Staline : le cannibalisme.

Les paysans rendus fous par la famine, commencent à manger les corps. Puis, une horreur encore plus terrible émerge, des paysans kidnappent des enfants et les mangent.

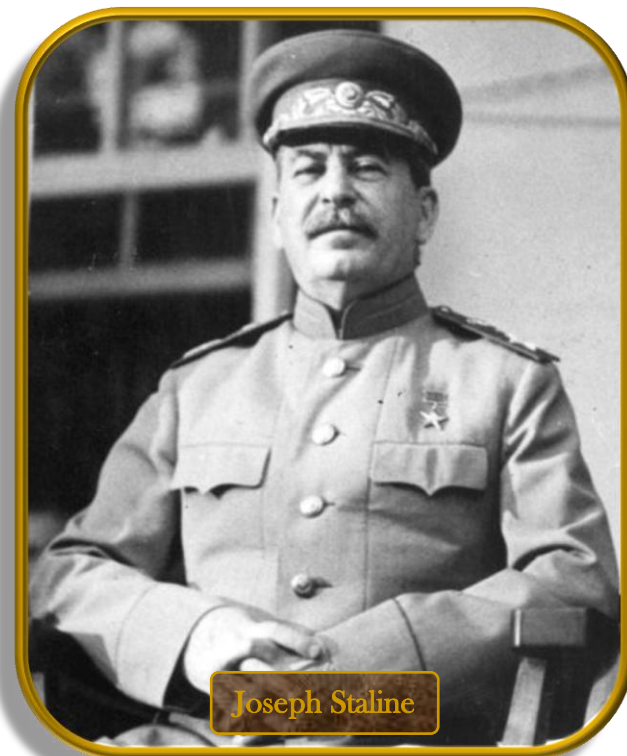
Devant ces deux paysans russes, pris en train de manger de la chair humaine, reposent les restes des enfants qu'ils ont enlevés.

Le régime de Staline a transformé les êtres humains en des animaux sauvages. Tout comme l'avait prévu le Communisme.

Tous ceux qui s'opposaient à la politique de collectivisation de Staline, le payaient de leur vie. Des dizaines de milliers de "*Koulaks*" étaient emprisonnés et tués. En réalité, le régime étiquetait de "*koulaks*" tous ceux qui s'opposaient à son idéologie.

Un grand nombre de prêtres et même des membres de leur congrégation qui se rendaient souvent à l'église étaient arrêtés comme "*koulaks*". Quelques-uns furent exécutés. D'autres étaient envoyés dans les camps de travail où une mort lente les attendait.

Ces camps étaient établis à travers toute la Russie. Et étaient simplement une autre machine à tuer de Staline.



Joseph Staline

Des millions de gens considérés comme ennemis de l'État, y travaillaient jusqu'à la mort dans les plus terribles conditions. Quelques-uns devaient travailler dans les canaux sous une chaleur torride, d'autres étaient envoyés pour casser des pierres dans le froid glacial de Sibérie. Ces gens, forcés à travailler dans les pires conditions qui soient, n'étaient bientôt plus que des squelettes vivants. La grande majorité n'a jamais quitté les camps vivants.

L'Union Soviétique, comme tous les pays communistes, était un échec économique. Elle ne pouvait produire suffisamment pour survivre. Et donc, tous les États communistes/socialistes étaient tributaires des capitaux des États producteurs. La Russie était prête à tout pour obtenir notre aide. Tout à la fois, en terme d'aide directe du gouvernement, mais aussi dans l'ouverture des robinets pour les marchés de capitaux privés, notamment, pour que les banquiers et les sociétés de New York se déplacent en Russie de façon considérable.

En 1933, l'administration Roosevelt invita un représentant de l'Union Soviétique à Washington, afin de négocier les termes d'une reconnaissance diplomatique.

1941 - POLOGNE



Hans Frank [ministre du Troisième Reich] est nommé Gouverneur-Général de la Pologne, et puis le pays disparaît des gros titres de la presse internationale.

Les juifs doivent porter une étoile de David sur leur bras, et non dans leur poche.

À Varsovie, il y a un tramway spécialement réservé pour les juifs. Un quartier d'environ 2,5 km² est transformé en ghetto.

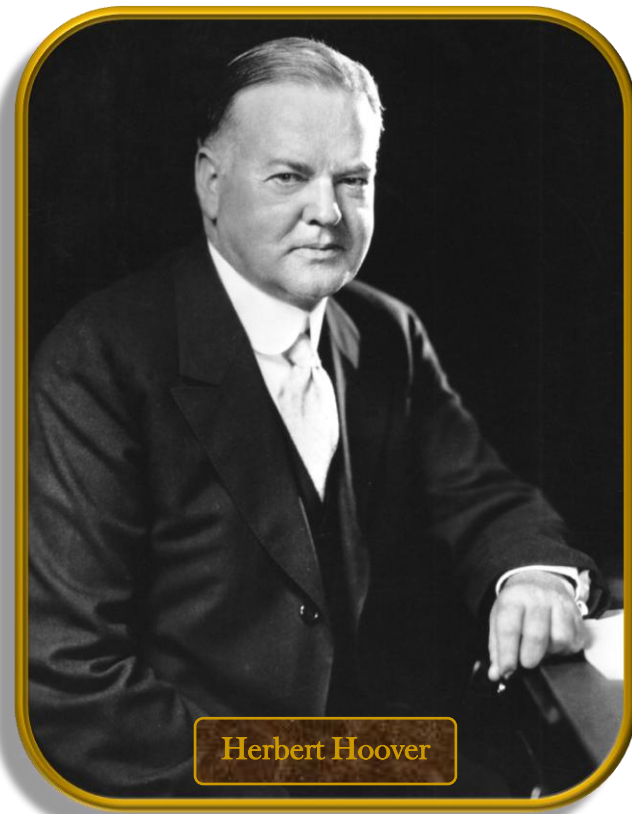
Il y a une condamnation de la part des Alliés à propos du ghetto juif et cependant il ne souffre aucune comparaison aux nombreux ghettos noirs en Amérique, un pays où les Nègres étaient encore lynchés et pendus aux arbres.

Le bilan de la Grande Bretagne au sujet des droits de l'homme dans les nombreuses colonies Britanniques est tout aussi cruel et raciste.

Winston Churchill a servi dans la Guerre des Boers, alors que des milliers de femmes et d'enfants mouraient de faim dans les camps de concentration britanniques.

Personne ne fut jamais condamné pour tous les crimes contre l'humanité commis en Inde, en Afrique et en Australie ...ou pour avoir droguer en masse la population chinoise durant les Guerres de l'Opium.

L'ACTE DE RAPATRIEMENT MEXICAIN



Aux US, les années 1929 à 1939 voient la déportation forcée de 2 millions de mexicains, première du genre à être autorisée par le Président Herbert Hoover.

1,2 million étaient pourtant nés citoyens américains.

1890 (Un an après la naissance d'Adolf Hitler), le massacre final des "*Indiens*" par l'armée américaine se produisit à Wounded Knee, dans le Dakota du Sud.

En 1924, ils sont presque complètement décimés. Les enfants survivants sont envoyés dans des pensionnats pour rééducation, où les enseignants sont chargés de... "*tuer l'indien en eux*".

LE RACISME AMERICAIN

Tout au long de la Deuxième Guerre mondiale et au-delà jusqu'aux années 60, une majorité d'États américains forcèrent la ségrégation par l'utilisation de la loi "*Jim Crow*".

Les États pouvaient imposer des sanctions légales envers ceux qui fréquentaient les membres d'une race différente.

L'exemple de lois la plus commune interdisait le mariage mixte, et mandatait que les entreprises et les institutions publiques séparent les Blancs des Noirs.

Voici juste un exemple des diverses lois étatiques :

ARIZONA, mariage mixte : Le mariage d'une personne au sang caucasien avec un Nègre, un Mongolien, un Malaisien ou un Hindou serait nul et non avenu.

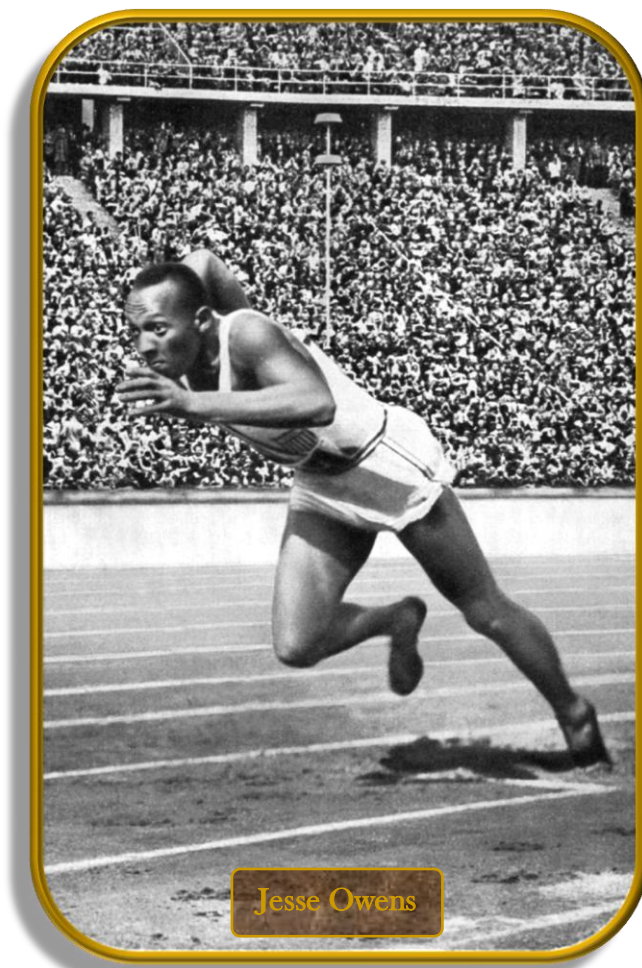
FLORIDE, cohabitation : Tous les Nègres ou les Blancs qui ne sont pas mariés ensemble et qui passent la nuit dans la même chambre, seront punis d'emprisonnement ou punis d'une amende.

MISSOURI, mariage mixte : Tous mariages entre... les Blancs et les Nègres ou Mongoliens sont interdits et déclarés absolument nuls.

Le Président Franklin D. Roosevelt s'est à chaque fois opposé à tous les efforts du Parti Républicain qui voulait faire passer une loi Fédérale interdisant le lynchage.

En 1922, le futur Président Harry Truman adhère au Ku Klux Klan.

1936 BERLIN - LE MYTHE DES JEUX OLYMPIQUES



La propagande anti-Allemande aux États-Unis prétendra que Hitler furieux avait ignoré 4 fois le médaillé d'or olympique Jesse Owens.

Dans son autobiographie de 1970 Owens écrit : *"Quand je suis passé devant le Chancelier il s'est levé, m'a fait un signe de la main et je le lui ai fait un signe de la main en retour. Je pense que les écrivains ont fait preuve de mauvais goût en critiquant l'homme du moment en Allemagne."*

À son retour aux US, Owens ne sera pas invité à la Maison Blanche. Il dira plus tard : *"Hitler ne m'a pas snobé, c'est FDR qui m'a snobé. Le Président ne m'a même pas envoyé un télégramme."*

Le champion olympique plus tard dû gagner sa vie en faisant la course avec des chevaux.

En 1960, près d'un quart de siècle plus tard, un jeune Cassius Clay jeta sa médaille olympique dans la rivière de l'Ohio après qu'une serveuse de restaurant lui ait dit.... *"Nous ne servons pas les Nègres ici."*

PARTIE 8 - PEARL HARBOR ET LE CONFLIT JAPONAIS

L'Italie, qui s'est alliée à l'Allemagne en 1940, affronte maintenant les anglais en Grèce et au Moyen Orient.

La guerre éclate également aux Balkans, où les pires atrocités de la Deuxième Guerre mondiale allaient bientôt avoir lieu.

Hitler doit d'abord envoyer la Wehrmacht pour sécuriser ces régions avant que l'Allemagne puisse envahir l'Union Soviétique. En six semaines, les Britanniques battront en retraite en Grèce et au Moyen Orient.

En Yougoslavie, le gouvernement soutenu par les anglais est rapidement renversé. La Croatie est désormais indépendante pour la première fois depuis 900 ans. Depuis, beaucoup de Croates considèrent Adolf Hitler comme un libérateur.

LE CONFLIT JAPONAIS

Tout au long des années 1930, le Japon fut en guerre avec la Chine. Lorsque le Japon s'allie avec l'Allemagne et l'Italie en 1940, le nouveau gouvernement de Vichy consent à l'occupation japonaise dans les colonies de l'Indochine Française.

Cependant, l'Empire Britannique qui a également des colonies dans la région, de concert avec les l'Amérique, gèle les avoirs du Japon en juillet 1941.

NEW YORK TIMES, 26 juillet 1941 : *"Ces mesures mises en place mettent toutes transactions financières d'importation et d'exportation dans lesquelles les intérêts japonais sont impliqués, sous le contrôle du gouvernement américain."*



L'Amérique et l'Angleterre gèlent les avoirs japonais, les livraisons de pétrole et l'importation de la soie stoppées

Le 1er août 1941, Roosevelt -toujours à la recherche d'un moyen d'entrer en guerre- oblige un embargo pétrolier sur le Japon, acte délibéré d'hostilité.

Ces deux actions furent prises avant l'attaque fatidique de Pearl Harbor du 7 décembre.

Conséquence : Le Japon perd l'accès à 75% de son commerce extérieur et 88% de son pétrole importé. Bientôt il n'y aurait plus de ressources suffisantes pour continuer la guerre avec la Chine.

Pour essayer de résoudre le problème, les Japonais entrent en négociations avec les officiels américains, qui demandent que le Japon se retire d'abord de Chine avant la fin de l'embargo.

Les japonais ne permettraient jamais une telle humiliation... ...un fait que Roosevelt aurait dû savoir.



Dans son livre *"Le Brise Glace"*, l'historien russe Victor Suvorov donne la preuve irréfutable que Hitler était réticent mais qu'il n'avait pas d'autre alternative qu'une frappe préventive contre une machine militaire massive soviétique qui s'apprêtait à envahir toute l'Europe de l'Ouest.

Suvorov cite des documents secrets soviétiques qui rendent clair comme de l'eau de roche le fait que l'armée soviétique était en train de construire une force offensive.

Les dommages collatéraux infligés sur les onze pays européens impliqués dans les mesures défensives d'Hitler contre l'Angleterre et la France, ont créé une situation sans précédent où leurs armées,

leurs gouvernements, et les partis politiques ont été détruits.

Maintenant avec l'Europe totalement exposée, Staline espère que l'Allemagne va étendre la guerre en envoyant des troupes en Angleterre.

Au lieu de cela, il est totalement pris par surprise alors que 3 millions de soldats se préparent à envahir l'Union Soviétique athéiste, portant gravés sur leurs boucles de ceinturon les mots... Gott Mit Uns (Dieu avec nous).

22 JUIN 1941, OPERATION BARBAROSSA

De la Baltique à la Mer Noire, 3 millions de soldats allemands se mettent en position pour lancer l'Opération Barbarossa le conflit le plus brutal de l'histoire entre deux nations est sur le point de commencer. Dès le premier jour de Barbarossa, 1.200 avions soviétiques sont détruits, en une seule frappe.



Des unités de Panzers, balayant l'Est, sont déjà profondément avancées dans le territoire soviétique. Le chaos amplifie la catastrophe. Sans ordres du Kremlin, les commandants de l'Armée rouge sur le terrain perdent le contrôle de leurs unités. Hébétés, coupés, encerclés, des milliers de soldats soviétiques se rendent.



Et au moment le plus fort de l'assaut de la Wehrmacht, Staline disparaît complètement. Il a toutes les raisons de se cacher de son peuple.

Les actualités allemandes de l'époque montrent les troupes frontalières soviétiques dépassées. Un repli sous le feu, dans une confusion totale. Des unités entières se rendent, des centaines de milliers d'hommes intriqués avec des civils en fuite dans des scènes de désordre biblique.



Malgré tout, il y a quelques citoyens soviétiques qui accueillent l'envahisseur. Pour beaucoup, en Ukraine, l'arrivée des Allemands est une chance envoyée du ciel pour se débarrasser du joug Staliniens. Les femmes locales bénissent les Allemands sur leur passage. Leurs compagnons détruisent les restes de l'homme qui les a terrorisés durant des années.

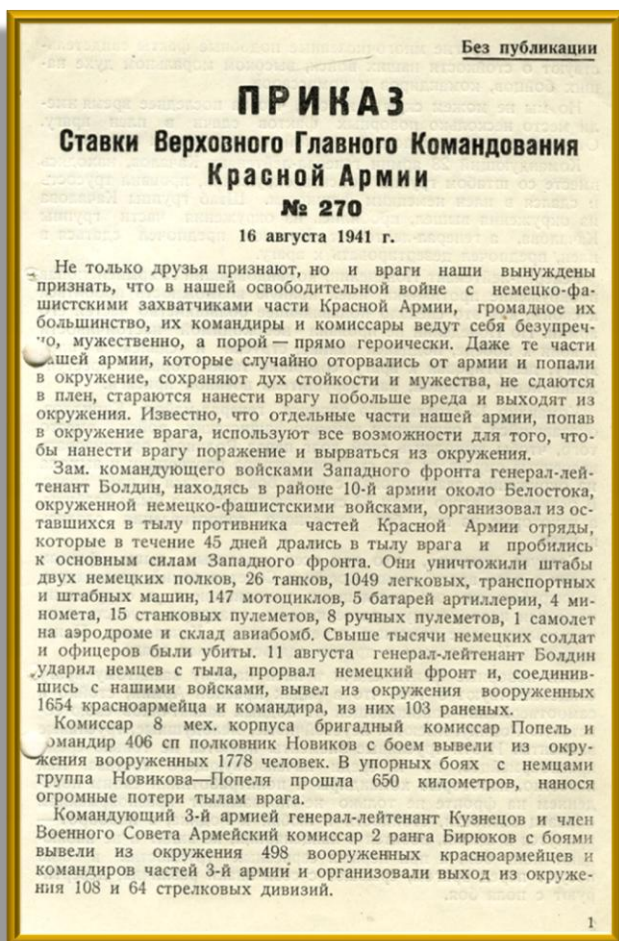


Mikhail Fomin

Staline est par dessus tout sidéré par la vitesse de l'avancée Allemande. Les Allemands continuent d'avancer vers l'Est. Ils sont à la périphérie de Kiev, de Smolensk et de Leningrad Malgré tout, quelques poches de résistances de l'Armée rouge continuent de se battre derrière les lignes ennemies, la ville forteresse de Brest.

Assiégée, la garnison de l'Armée rouge se bat pendant plus d'un mois, jusqu'à ce qu'elle soit finalement obligée de se rendre. Hitler est tellement impressionné par la ténacité des troupes russes, qu'il exerce une rare clémence. Seul, l'officier politique de la forteresse, Mikhail Fomin (Efim Moiseevich Fomin), sera fusillé.

Le Führer cite la défense de Brest comme héroïque, et doit servir d'exemple à ses propres soldats... ... il visite la forteresse avec Mussolini, afin de manifester sa gratitude pour une victoire durement gagnée.



Mais pour Staline les défenseurs de Brest ne sont pas des héros. Des années plus tard, après leur libération par les Allemands, il enverra les survivants au Goulag.

L'avancée implacable de la Wehrmacht semble impossible à arrêter. Voyageant sur près de 80 km par jour, les divisions Panzers sont pratiquement au cœur de l'Empire stalinien. A la mi-juillet, Staline est contraint d'envisager une paix avec les Allemands.

Tandis que Staline réfléchit au moyen de sortir de la guerre, il élabore des plans pour punir ses propres troupes si elles se rendent. Dans une tentative désespérée d'éviter la déroute, il passe l'ordre n°270 : *"Tous les officiers et officiels politiques faits prisonniers au Front, seront considérés comme des traîtres. Si jamais ils reviennent en Union Soviétique, ils seront arrêtés et exécutés."*

Mais la barbarie de l'ordre 270 ne s'arrête pas là. Les femmes des troupes capturées, seront également envoyées au Goulag.

Hitler créait les unités Einsatzgruppen spécialisées dans l'élimination des chefs Bolcheviques intransigeants et du NKVD (futur KGB) de toutes les villes et les villages soviétiques.

Cependant, sans attendre, à l'annonce de l'invasion allemande, plusieurs civils se vengent immédiatement de leurs oppresseurs communistes et de leurs collaborateurs.

Pendant ce temps, Roosevelt prolonge la loi *"Prêt-Bail"*, et envoie plus d'aide financière et militaire à l'Union Soviétique (11,3 milliards de dollars, à peu près 150 milliards de dollars de nos jours), pour aider à maintenir le régime communiste dans la guerre.

Le bruit court que Staline souffre d'une dépression.

Maintenant avec Moscou à portée de la Luftwaffe, les propres forces de Staline sont directement menacées. L'Armée allemande fonce sur la capitale. Ailleurs, l'armée au Nord se dirige vers Leningrad, l'armée du centre prend en tenailles Smolensk et l'armée du sud frappe Kiev et l'Ukraine.



La banlieue de Kiev, début du mois d'août. En un rapide mouvement de tenaille, l'Armée Allemande du sud, menace d'encercler la ville. Au mois d'août et dans les deux premières semaines de septembre, la Wehrmacht encercle une vaste zone remplie de troupes de l'Armée rouge. Quatre armées soviétiques périssent. Le 18 septembre, la ville tombe.

Le Führer est maintenant le maître de toutes les visites d'inspection. Il semble qu'il est bien parti pour atteindre ses objectifs : écraser la Russie de Staline avant que l'hiver ne s'installe.

Leningrad sans défense est face à la Wehrmacht. Alors que septembre tire à sa fin, Leningrad est totalement coupée. Sans plus aucune possibilité de communiquer avec l'Union Soviétique.



À la fin du mois de septembre, le Führer lance l'Opération Typhon. La phase finale sur la route de Moscou. 14 divisions de tanks allemands, 74 divisions d'infanterie, un total de 1,8 million d'officiers et d'hommes prennent part à l'offensive.

Staline a de bonnes raisons de paniquer maintenant. Faisant face à un désastre qui risque de balayer toute l'Union Soviétique, ils ont un dernier espoir : que le temps les sauvera. Après la neige fondue, c'est maintenant de la neige qui tombe. Le sol gelé pendant la nuit se transforme en boursier durant le jour, paralysant la machine de guerre allemande.

Le 2 décembre, les unités allemandes atteignent Krasnaya Polyana, à 27 km du centre de Moscou. Alors que la météo s'intensifie et la température dégringole, la dure réalité c'est que la météo joue contre eux.

5 JOURS PLUS TARD... ET APRES 5 MOIS DE SANCTIONS AMERICAINES...

7 DECEMBRE 1941 PEARL HARBOR, HAWAÏ

Deux soldats de l'armée de la station radar d'Opana, sont soudain alarmés par la présence de plusieurs bips sur leur écran : 50 avions se dirigent vers O'ahu. Immédiatement, ils le signalent au centre des opérations de l'armée, les bips sont laissés de côté, ils pensent que ce sont des avions américains provenant de la partie continentale.

Des avions désignés pour la seconde vague de l'attaque décollent. Le garçon-messager, Tadao Fuchikami reçoit un télégramme urgent du Général Marshall à remettre au général W. Short.



La première vague, menée par le commandant Mitsuo Fuchida, est en route. Les marins, les yeux encore plein de sommeil, sur le point de prendre leur petit déjeuner, prennent l'attaque pour une sorte de manœuvre loufoque d'entraînements aériens.

Ils pensent que les avions sont américains. À 7h55 du matin, les bombardiers piquent et frappent Hickam ainsi que les aérodromes proches. Deux minutes plus tard, des avions torpilleurs se précipitent sur la rangée de cuirassés. Trois minutes plus tard, des zéros mitraillent d'autres aérodromes.

C'est la première vague d'aéronefs menée par Fuchida qui frappe l'USS Arizona qui explose tel un volcan. Les flammes s'élancent à plus de 150 mètres de haut.

La première vague mortelle de Fuchida coule le West Virginia, Maintenant l'Oklahoma, un cuirassé transporteur, amarré à l'USS Maryland, est touché par des tirs de torpilles, il commence à pencher et chavire. D'autres torpilles frappent les cuirassés California et Nevada.

Après la dernière bombe larguée, les États-Unis d'Amérique se retrouvent virtuellement sans flotte dans le Pacifique.



Hier, le 7 décembre 1941, une date qui restera une infamie. Les États-Unis d'Amérique ont

soudainement et délibérément été attaqués, par les forces navales et aériennes de l'Empire Japonais.

Le 8 décembre 1941, l'Amérique déclare la guerre au Japon et entre officiellement dans la Deuxième Guerre mondiale.

L'Angleterre déclarera la guerre le même jour.

L'attaque était-elle vraiment une surprise ?



Le japon pourrait attaquer durant la fin de la semaine.



Kurushu averti crûment les nations à se tenir prêtes pour la bataille.

PARTIE 9 - LA TRAHISON DES COSAQUES

L'UKRAINE 1941

Nous savions qu'il y avait une guerre en cours. À ce moment-là, ceux d'entre nous qui étaient encore là, étaient rassemblés dans des wagons à bétail et envoyés en Sibérie. C'était une question d'heures, voire de minutes, avant notre tour. Nous étions déjà à la gare, c'était en septembre 1941, quand l'Armée allemande a envahi l'Ukraine, et arrêté l'exile et arrêté les trains... ...ils ont arrêté les trains. Pour nous, c'était comme si le Seigneur nous avait envoyé ses anges. Ce sont les personnes qui ont arrêté la terreur dans laquelle nous vivions depuis 25 ans... qui sont venues et ont ouvert nos églises et qui nous ont dit qu'on pouvait assister à tous les services qu'on désirait. C'était comme le Paradis.



Ma mère jusqu'au jour de sa mort, n'a pas cessé de parler des deux merveilleuses années qu'elle a vécues, quand l'armée allemande est arrivée. Nous les avons reçus avec joie dans nos maisons. C'était magnifique. Et nous étions absolument convaincus que les Allemands étaient venus nous sauver du Communisme. Et il n'a jamais été question pour nous de changer d'avis. Pourquoi aurions-nous dû ? A nos yeux, les Allemands étaient des héros. Nous avions absolument confiance en Adolf Hitler, nous estimions la nature de son combat, ainsi que les mérites de son combat. Nous avions ces magnifiques soldats allemands pour nous protéger, donc, au début ce ne fut pas du tout désagréable, mais alors c'est devenu sinistre quand l'hiver est arrivé.

Le 11 décembre 1941, quatre jours après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, Hitler s'adressa au Reichstag à Berlin et examina longuement les politiques hostiles du Président Roosevelt envers l'Allemagne.

Il détailla les actions de plus en plus belliqueuses du gouvernement Roosevelt, et annonça, de façon spectaculaire, que l'Allemagne se joignait au Japon dans la guerre contre l'Amérique.

L'Italie et la Croatie devraient bientôt en faire autant.

L'État indépendant de Croatie, communément dénommé NDH, est créé le 10 avril 1941. Dirigé par Ante Pavelic, plusieurs centaines de milices ustases se rendront dans les camps d'entraînement en Italie afin de constituer le nouveau gouvernement.

Ils gouverneront une bonne partie de la Croatie moderne, incluant la Bosnie et l'Herzégovine, et verront à faire partir les ethnies serbes, juives et les gitans roumains.

Cependant, un tiers des ethnies serbes se verra épargner la mort ou la déportation, en se convertissant au catholicisme.

Ce n'est pas différent de ce que les protestants anglais avaient offert aux catholiques au Moyen Âge.



À Jérusalem, Hitler s'alliera avec le Grand Mufti Muhammad Haj al-Husseini, et ensemble, les Croates et les Musulmans de Bosnie forment la 13ème Division de Montagne Waffen-SS Handschar.

Peu d'historiens se sont demandés pourquoi tant d'étrangers ont soutenu un présumé raciste comme Hitler. Les Arabes et les Japonais ne seront pas les seuls non-Blancs à se battre aux côtés du Troisième Reich.

Les Africains, les Asiatiques, les Hindous, les Arabes et d'innombrables autres nationalités, tous combattront aux côtés des Allemands.

La Wehrmacht de Hitler et la Waffen-SS étaient en réalité les forces militaires les plus diversifiées, culturellement, ethniquement et religieusement de l'histoire occidentale.

LES USTASES

Les horreurs dans les Balkans seront un mélange de haine, de nationalisme et de fanatisme religieux sans précédent.

La Yougoslavie deviendra une zone de guerre de compétition d'intérêts politiques et d'idéologies disparates, incluant le Socialisme, le Fascisme, le Communisme, le Monarchisme et le Nationalisme serbe et croate.

Il est bien documenté et indéniable que les Nationalistes et fanatiques ustases croates ont violemment persécuté les juifs, les Communistes et ceux perçus comme ennemis de l'État, les retenant dans des camps tels que ceux de Jasenovac.

Cependant, les Croates furent eux-mêmes victimes, et auront terriblement souffert aux mains des partisans serbes et bolcheviques.



En effet, l'unité d'élite ustase -La Légion Noire- fut formée le 3 septembre 1941 par les survivants croates et musulmans qui avaient fuit Sarajevo après avoir vu leurs familles se faire égorger par les Serbes et les Tchétchiks.

Ils gagnèrent finalement la réputation d'être les unités ustases les plus brutales et impitoyables ayant pour devise.... *"Pas de quartier demandé, aucun donné."*

Leur heure de gloire arriva lors de la défense de la ville de Kupres où, bien qu'en infériorité numérique, ils défendirent avec succès avec d'autres unités ustases, la population civile contre quatre régiments de partisans communistes, leur évitant une mort certaine.

Quand la guerre fut finie, après avoir échappé aux Communistes, des centaines de milliers de soldats croates déposèrent leurs armes et se rendirent aux Alliés occidentaux à la ville autrichienne de Bleiburg.



Cependant, l'Armée britannique trahira les prisonniers de guerre (POW) désarmés et leurs familles, en les faisant embarquer dans des trains devant soi-disant se diriger vers l'Ouest.

Les trains les transporteront au contraire à l'Est, tout près de la frontière yougoslave et vers une mort certaine, aux mains des partisans victorieux guidés par le Maréchal Josip Tito.

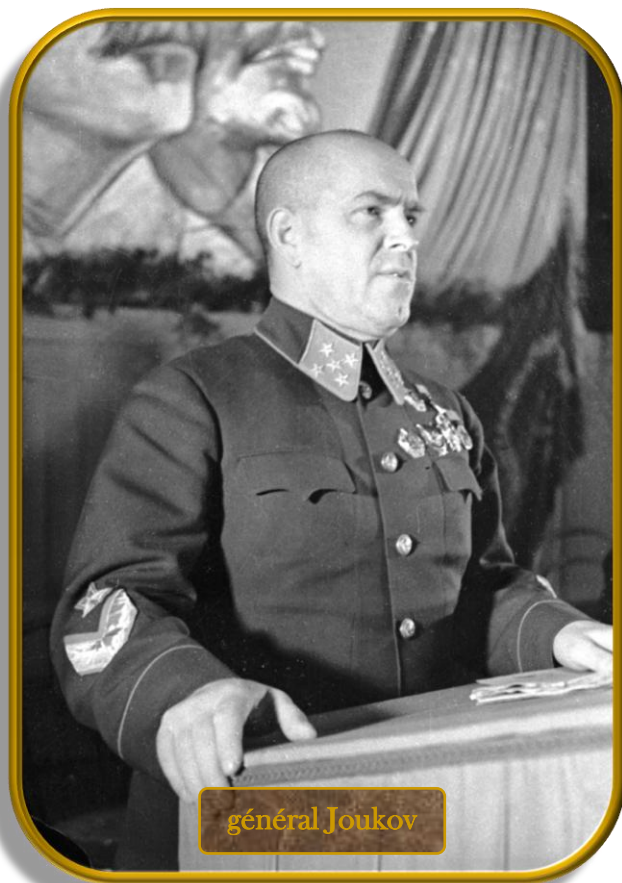
À l'arrivée, ils sont traînés hors des trains et les hommes sont exécutés. Les femmes et les enfants sont forcés de se rendre à pied dans les camps, sur le chemin plusieurs sont violées, battues et tuées.

Caché des livres d'histoire, c'est le pire massacre du 20ème siècle en Europe, et est connu en Croatie sous le nom de : *"Massacre de Bleiburg"*.

LA BATAILLE DE MOSCOU

Dans les jours sombres de l'automne 1941, les défaites de l'été ont décimé l'Armée rouge, et l'artillerie de Hitler peut maintenant frapper Moscou. L'Armée soviétique semble au bord d'une défaite totale. Mais Staline est dos au mur et rien ne l'arrêtera pour protéger sa base de pouvoir.

Hitler et les Alliés s'attendent à la chute de Moscou à tout moment. Dans la capitale, un Staline agité, confie la défense au général Joukov (Gueorgui Konstantinovitch Joukov), et c'est sur sa suggestion, que fin de novembre, une contre attaque contre la tenaille allemande, déclenche une sévère planification d'une massive contre offensive soviétique.



Ce plan est rendu possible grâce aux ressources, apparemment sans limite, des réserves de l'Armée rouge. Son agent à Tokyo, Richard Sorge, lui dit que le Japon n'attaquera pas l'URSS, à partir de la Mandchourie, comme cela été redouté.

Et pour une fois, de manière décisive, Staline écoute les conseils d'un subalterne.

Il autorise de transférer de l'Extrême-Orient à l'Ouest plus de la moitié des forces soviétiques. 17 nouvelles divisions, composées de soldats réguliers entraînés, disposant du soutien total des blindés et de l'artillerie, formeront le cœur de la contre attaque.

Les premiers jours de décembre sont un supplice.

En 48 heures, l'axe soviétique est complètement lancé. Hitler furieux ordonne de façon insensée de tenir les positions avancées.

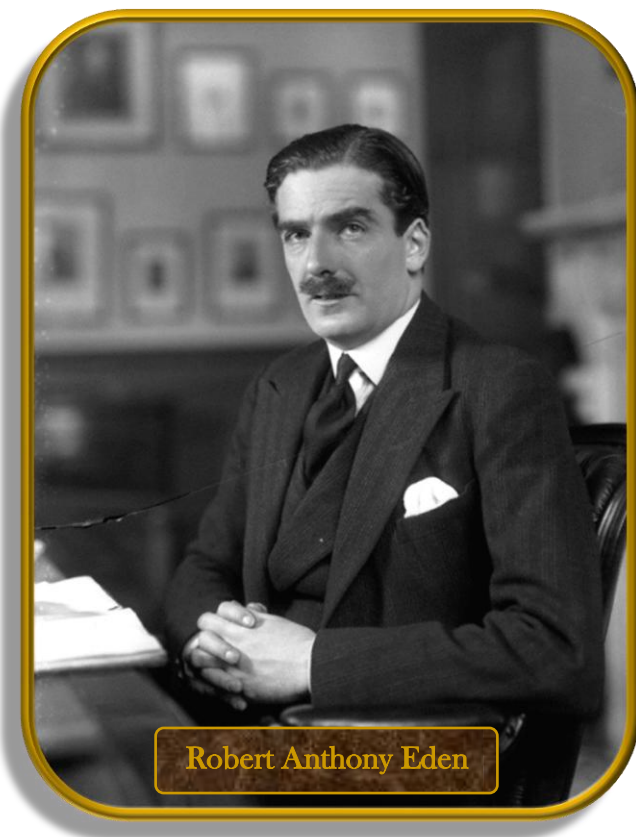


Les nouveaux tanks T-34 de l'Armée rouge sont des machines robustes et puissantes, conçues pour fonctionner indéfectiblement, dans le froid glacial de l'hiver le plus dur, et le déferlement des troupes alpines russes est trop rapide pour la Wehrmacht mal équipée. Les troupes

allemandes stupéfaites se retirent dans la confusion. Alors que les troupes armées avancent, le mastodonte qui devait écraser Moscou est réduit en morceaux.

Après 6 mois de défaites catastrophiques, la victoire durement disputée de l'Armée rouge est indéniable. Et alors que l'année s'achève, les villes et les villages soviétiques à l'Ouest de la capitale, sont libérés de leur brève occupation *"Nazie"*. Il y aura d'autres victoires soviétiques écrasantes, mais aucune ne brillera d'un feu plus éclatant que celle de cette première reprise stupéfiante, alors qu'ils étaient au bord de la défaite.

Maintenant convaincu que l'Allemagne est au bord de l'effondrement, Staline exige attaque après attaque. Tous les réservistes restants sont jetés dans la mêlée, pour pousser l'envahisseur hors du territoire soviétique. Mais c'est impossible. Les Armées sont épuisées par l'effort surhumain déployé. L'ambition exagérée de Staline pour les offensives pour quelques avantages insignifiants, a coûté cher en vies humaines. Et en février, au moment où les attaques s'essoufflent, l'Armée rouge a pratiquement perdu un million d'hommes, dans la bataille de Moscou. Cette sinistre statistique sera cachée au peuple soviétique pendant un demi-siècle.



Robert Anthony Eden

La majorité des unités de la Wehrmacht a sans doute pu échapper à l'encerclement, mais ils ne purent sauver leur matériel. Maintenant il se trouve abandonné partout, comme un gigantesque parc à ferrailles allemand.

C'est un spectacle approprié à montrer au Ministre des Affaires Étrangères anglais, Robert Anthony Eden, quand il vient inspecter le champ de bataille. Car ni l'Angleterre ou les États-Unis, nouvel allié de Staline ne pensaient que Moscou pourrait survivre à l'assaut allemand.

Mais si les Alliés de l'Ouest sont stupéfaits, cette victoire a révélé à Staline le mirage d'un triomphe total et il est totalement disposé à de nouvelles attaques.

Mais il a mal évalué la situation, la Wehrmacht n'est pas encore vaincue. Et Hitler furieux prépare de nouvelles offensives. Sa folie obligera encore une fois l'Armée rouge à se défendre désespérément.

Et ainsi les Soviétiques doivent encore se battre. Se sera un long et douloureux périple et beaucoup n'y survivront pas.

LES COSAQUES RUSSES DANS LES BALKANS

Après la Révolution russe de 1917, le régime bolchevique communiste n'a rien amené d'autre que la mort et la misère à une grande partie de la population, spécialement aux minorités ethniques.

Ainsi, un groupe opprimé, les Cosaques, allait se lever et combattre aux côtés des Allemands.

Avec sa réputation d'endurance tenace et courageux au combat, il est bien équipé pour le terrain rude des Balkans.



Envoyé pour nettoyer la région des partisans communistes, il est dirigé par le charismatique officier allemand.... Le Général Helmuth von Pannwitz.

Lors des opérations en Serbie et en Croatie, des atrocités contre la population civile, incluant des viols et des exécutions en masse se produisirent.

Mais un ordre du Général von Pannwitz, en date du 20 octobre 1943, fait clairement état que toute personne sous son commandement qui commettrait de tels crimes, serait punie par la mort.

Le 11 mai 1945, le Général von Pannwitz se livre à l'Armée britannique en Autriche, alors administrée par les Alliés, après que les Allemands aient reçu l'assurance que les Cosaques resteraient sous la garde des puissances occidentales.

À la mi-mai, il devenait clair que les Cosaques seraient renvoyés en Union Soviétique pour faire face à des exécutions ou aux Goulags. Cette action deviendra pour toujours connue sous le nom de... *"La Trahison des cosaques"*.

En tant que ressortissant allemand, sous la protection de la Convention de Genève, le Général von Pannwitz n'était pas soumis à l'exil vers l'Union Soviétique.

Sachant parfaitement ce qui attendait ses frères d'arme il refusa de les abandonner, déclarant : *"J'étais avec les Cosaques dans les bons moments et je resterai avec eux dans les mauvais."*

Le 26 mai, il fut relevé de son commandement et placé en état d'arrestation. L'Armée britannique força les Cosaques à embarquer dans des wagons de chemin de fer, à coup de battes de baseball et de crosses de fusil.

Cela dura plusieurs jours.

Au final, les Britanniques livreront à l'Armée rouge, environ 40.000 Cosaques et avec eux, leurs femmes et leurs enfants. Beaucoup n'étaient même pas citoyens soviétiques et ceux qui ne furent pas envoyés au Goulag furent exécutés par la suite.

Le Général Helmut von Pannwitz fut exécuté à Moscou le 16 janvier 1947.

Il est à ce jour connu par les Cosaques comme... *"Le Dernier Chevalier d'Europe"*

